

# RÉPONSE

A une adresse de l'assemblée législative, pour copie du rapport  
d'A. C. Buchanan, écuyer, sur l'émigration.

Par ordre,

GEO. E. CARTIER,  
Secrétaire.

Bureau du Secrétaire,  
Québec, 7 mars 1855.

BUREAU DE L'AGENT PRINCIPAL DE SA MAJESTÉ POUR LA SURINTENDANCE DE  
L'ÉMIGRATION AU CANADA.

QUEBEC, 31 décembre 1854.

A son excellence, Sir Edmund Head, baronet, gouverneur  
général, etc., etc., etc.

QU'IL PLAISE A VOTRE EXCELLENCE :

J'ai l'honneur de transmettre ci-inclus à votre excellence, pour l'information du gouvernement de sa majesté, mon rapport annuel sur l'émigration dans cette colonie, durant la saison de 1854, accompagné des tableaux statistiques ordinaires.

Le tableau No. 1, dans l'appendice, fait voir que le nombre total des émigrants débarqués à ce port durant la saison a été de 53,183, savoir : 52,365 passagers d'entre-pont, et 818 passagers de chambre. 52,366 passagers d'entre-pont et 811 passagers de chambre ont laissé l'Europe. Il y a eu 83 naissances durant la traversée ; 487 décès ont eu lieu en mer, et 46 à la quarantaine, ce qui laisse à 52,326 le nombre d'émigrants venus dans cette province du Royaume-Uni et du continent de l'Europe ; à ce nombre il faut ajouter 857 personnes des provinces d'en bas, faisant en tout 53,183 âmes.

En comparant ce chiffre avec celui de l'émigration de 1853, on trouve une augmentation de 16,484, c'est-à-dire près de 45 par cent.

C'est l'émigration la plus considérable qui ait eu lieu en Canada, dans le cours d'une année, à l'exception de celle de 1847.

Voici un état comparatif de l'émigration des deux dernières années :

	1853.		1854.
Emigrés venus d'Angleterre.....	9585	.....	18175
“ d'Irlande .....	14417	.....	16108
“ d'Ecosse .....	4745	.....	6456
“ d'Allemagne .....	2400	.....	5688
“ de Norvège.....	5056	.....	5840
“ du Nouveau Brunswick .....	496	.....	857
“ de la Nouvelle Ecosse .....			
	36,599	.....	53,183

Cet état indique une augmentation considérable sur le nombre des émigrants de chaque pays. D'Angleterre, le nombre est presque doublé, puisqu'il est de 90 par cent. D'Irlande, l'augmentation a été de 12½ par cent. D'Ecosse, de près de 36 par cent. D'Allemagne, de plus de 137 par cent. De Norvège, de 15½ par cent, et des provinces d'en bas, de 73 par cent.

Sur les 13,471 émigrants donnés comme venant d'Angleterre, près des trois quarts se sont embarqués à Liverpool; un grand nombre étaient étrangers ou irlandais. En examinant les listes des différents vaisseaux, on voit que le lieu respectif de la naissance de ces passagers était comme suit :

	Chambre.	Entrepont.	Total.
Angleterre.....	238 ....	2501 ....	2739
Irlande.....	69 ....	4194 ..	4263
Ecosse.....	57 ....	670 ....	727
Allemagne .....	19 ....	4594 ....	4613
Norvège .....	....	199 ....	199
Hollande .....	....	231 ....	231
Suède.....	7 ....	634 ....	641
Etats-Unis et Canada .....	58 ....	....	58
	448	13,023	13,471

On voit aussi que 295 Allemands ont fait voile de Hull, et 255 de Dublin, et que 108 ont été débarqués à ce port par un navire de Londres, qui les avait sauvés du naufrage lors de la perte du "Cachalot," vaisseau du Havre en route pour New-York et abandonné en mer.

L'émigration d'Europe, durant les deux dernières années paraît être comme suit :

Natifs de	1853.	1854.
Angleterre.....	3928 ....	7353
Irlande.....	18972 ....	20269
Ecosse .....	4913 ....	7186
Allemagne .....	3135 ....	11034
Norvège .....	5123 ....	5811
Suède.....	96 ....	910
Hollande.....	32 ....	231
Suisse .....	— ....	7
Etats-Unis .....	— ....	25
Canada .....	4 ....	33
	36,203	52,859

On voit par cet état que les émigrés étrangers qui ont suivi cette voie l'année dernière ont été au nombre de 18,018, tandis qu'il n'y en avait eu que 8,389 en 1853. Le nombre des émigrés Anglais et Ecossais s'est aussi accru de 5,698; mais l'émigration irlandaise, cette année, ne dépasse celle de l'année dernière que de 1,267 personnes.

On verra plus loin que le nombre des vaisseaux employés au transport des passagers d'Europe a été de 386, jaugeant 204,058 tonneaux, et manœuvrés par 7,474 marins. Sur ce nombre 235 vaisseaux sont venus en se conformant aux règles du *Passenger Act* (acte des passagers), et 151 en ont été exempts. Le nombre venu de chaque pays était comme suit :

	Vaisseaux sujets aux dispositions de l'acte.		Vaisseaux exemptés des dispositions de l'acte.	
	No.	Passagers.	No.	Passagers.
Angleterre .....	57	16886	89	1572
Irlande.....	81	15878	16	366
Ecosse .....	37	5779	45	673
Ports étrangers...	60	11615	1	7
	235	50158	151	2618

Sur le nombre total des vaisseaux, 10 n'ont amené que des passagers de chambre ; 46 vaisseaux voiliers ont fait deux voyages ; et les quatre vapeurs de la ligne postale canadienne ont fait neuf voyages durant la saison, et transporté de Liverpool, 1,786 passagers de pont et 429 passagers de chambre.

Le nombre d'adultes à bord des 386 vaisseaux était de 43,476, tandis que d'après leur tonnage, les vaisseaux auraient pu légalement en transporter 94,555, sans compter les hommes de l'équipage.

La durée moyenne du passage, a été de 47 jours à partir du Royaume-Uni, et de 58, des ports Continentaux. Celle des vapeurs de Liverpool a été de 16 jours.

On verra plus loin par ce tableau que le nombre des femmes, parmi les émigrés d'Irlande, a été de 2,209 adultes de plus que celui des hommes, c'est-à-dire, deux fois plus que l'année dernière, et je vois dans les rapports de 1851,—la première année où on a pu apercevoir quelque excédant,—que le nombre s'est graduellement augmenté chaque année, de sorte que durant ces quatre années cet excédant s'éleva à 5,270.

Un état des navires et des passagers arrivés de chaque port et de chaque pays, avec les décès durant la traversée et à la Quarantaine, se trouve au tableau No. 2 de l'appendice.

Le nombre total des décès parmi les 18,488 personnes venues d'Angleterre a été de 313, c'est-à-dire de 1.69 par cent, et sur ce nombre, 270 s'étaient embarqués à Liverpool, ce qui fait 2 par cent sur le nombre des passagers embarqués à ce port. Les décès parmi les passagers des autres ports anglais ont été de 43, c'est-à-dire de 0.86 par cent.

Les décès parmi les 16,261 émigrés d'Irlande, ont été de 93, c'est-à-dire de 0.57 par cent, parmi les 6,459 d'Ecosse, de 13, c'est-à-dire de 0.20 par cent, et parmi les 5763 d'Allemagne, de 75, c'est-à-dire, de 1.30 par cent ; parmi les 5,888 de Norvège, de 39, c'est-à-dire de 0.66 par cent.

On remarquera que, comme dans les années précédentes, les mortalités ont eu lieu principalement parmi les passagers du port de Liverpool, mais que cette année la plus grande partie des victimes ont été des émigrants étrangers, puisque sur 4,639 Allemands qui ont fait voile de ce port, 136 sont morts dans la traversée, ce qui fait 2.93 par cent. Le tableau No. 3 est un état général d'hôpital, indiquant le nombre des malades admis pour être traités par les médecins, avec les résultats obtenus à l'établissement de la Quarantaine, jusqu'à sa clôture ; à l'hôpital de la marine et des émigrés, dans cette ville, et à l'hôpital-général à Montréal ; ce tableau fait voir que le nombre total des malades traités dans ces différentes institutions a été de 1,647, et les décès de 224.

Ce tableau, comparé avec celui de 1853, indique une augmentation de 707 sur le nombre des malades admis, et de 129 sur celui des décès.

La grande augmentation des décès doit être attribuée au choléra, parce que je vois que le nombre d'émigrés atteints de cette maladie, et admis à l'hôpital de marine et des émigrés, a été de 198, dont 92 sont morts; les décès causés par le choléra à l'hôpital-général de Montréal ont été de 48, et à la Grosse-Ile de 8; total 148, de manière que si on retranchait les décès causés par ce fléau, la mortalité durant cette saison, parmi les émigrés, aurait pu être comparée favorablement avec celle d'aucune des années précédentes.

Le tableau No. 4 contient un état des émigrés adultes du sexe masculin, faisant la distinction des métiers, professions, etc., tel que spécifié sur les listes des passagers.

Le nombre total des hommes embarqués a été de 19,548, dont 3,195 ont été inscrits comme artisans ou hommes de métier, ce qui fait parmi cette classe une augmentation de 1,637 sur celle de l'année dernière. Cultivateurs et hommes de ferme 5,632; serviteurs 117; commis, 156; et simples journaliers, 10,448.

Le tableau No. 5 est un état comparatif du nombre des émigrants débarqués à Québec, depuis l'année 1829 inclusivement; se montant en tout à 825,187 âmes; ce qui fait une moyenne de 31,738 par année, pendant les 26 dernières années.

J'ai à rapporter la perte de trois vaisseaux à émigrants, en destination pour ce port, durant l'année dernière, mais heureusement sans perte d'hommes.

Le premier était le "Helen Thompson" de Troon, avec 145 passagers, qui se perdit dans les glaces le 18 mai; 15 des passagers sont arrivés à ce port dans le brigandin "Dykes," et 130 furent pris à bord du brigandin "Sarah," et débarqués à Richibucto, N. B.

Le deuxième était le "Anne Kenny" de Liverpool, avec 13 passagers, lequel fit naufrage sur l'île d'Anticoste, le 17 juin; les passagers furent tous sauvés, et se rendirent à ce port dans le vapeur "Doris."

Le troisième était la barque "Louttenham," de Cork, avec 101 passagers; perdu près de Port Nova, Cap Breton, le 20 octobre; les passagers et les bagages furent sauvés, et le capitaine les transporta à Halifax, en goëlette, d'où ils se rendirent à Boston, leur destination étant principalement les États-Unis. Un grand nombre d'émigrants naufragés ont été transportés à ce port, lesquels s'étaient embarqués dans des navires en destination pour Boston ou New-York.

Vaisseaux arrivés à Québec.	Vaisseaux d'où les émigrants ont été reçus, port d'embarquement et destination.			Nombre de passagers.
	Nom.	Port d'embarquement.	Destination.	
Paragon .....	Winchester .....	Liverpool....	Boston.....	29
Mary Caroline .....	"	"	"	130
Ann .....	"	"	"	15
Transit .....	"	"	"	19
Robert Burns.....	"	"	"	41
Good Intent .....	Black Hawke...	"	New-York..	70
Leonard Dobbin....	Cachelot .....	Havre .....	"	108
Dykes .....	Helen Thompson.	Troon.....	Québec ....	15
Wilkinson .....	"	"	"	14
		Total .....		441

Les passagers du "Winchester" furent à leur arrivée ici, pris sous les soins des agents de MM. Train et Cie., et transportés à Boston.

Ceux du "Cachelot" furent envoyés par ce département à New-York, et les frais de ce transport furent remboursés par les agents de ce navire, MM. Lane, West et Cie.

Ceux du "Black Hawke" furent aussi envoyés, mais aucune partie des frais n'a été recouvrée.

Les réclamations des navires qui ont sauvé ces gens ne sont pas encore réglées; elles se montent dans quelques cas à une somme considérable. Ceux de la "Mary Caroline," avaient été plus de 30 jours à bord du vaisseau; et le capitaine ne pensa pas seulement tout ce qu'il avait de provisions dans son navire, mais il lui fallut encore en acheter de plusieurs vaisseaux qu'il rencontra en mer.

Le délai et les difficultés qu'éprouvent les capitaines de vaisseaux pour se faire rembourser les dépenses qu'ils ont faites pour sauver la vie de leurs semblables, leur occasionnent de grands désavantages et même des pertes personnelles; et il est grandement à regretter qu'au lieu de les encourager à des actions qui assez souvent les exposent à des pertes graves et même à des dangers pour leur vie, en reconnaissant immédiatement et libéralement leurs justes réclamations, la négligence ou le refus de la part de ceux qui sont intéressés au paiement deviennent l'objet de plaintes pour les capitaines, et il n'est pas besoin de remarquer que dans ces cas il faut favoriser au lieu d'arrêter les efforts faits spécialement dans un but d'humanité.

On remédierait à cela en autorisant les collecteurs de ce port à régler ces réclamations d'après l'échelle établie par les lords commissaires de l'amirauté, dans le cas de marins naufragés, et à transmettre les comptes en Angleterre pour y être liquidés, en la manière prescrite par la 50e clause de l'acte des passagers.

Un seul vaisseau durant l'année n'a pu atteindre sa destination, c'est "l'Industry" de Sligo, avec 99 passagers, qui retourna à Sligo après avoir atteint le 32e degré de longitude, avec une petite voie d'eau: la saison étant trop avancée pour lui permettre de se rendre à ce port, les passagers s'en retournèrent.

Le tableau No. 6 donne un état du nombre de personnes envoyées durant l'année par les unions irlandaises de la loi des pauvres ou qui ont reçu de l'aide à même les caisses de paroisses ou autres.

On verra par cet état que 3,407 personnes reçurent de l'argent en débarquant ici, à un montant de £3,271 17s. sterling, dont £2,848 furent payés par l'entremise de ce département, et la balance £433 17s. fut payée par des agents dans cette cité.

Le nombre de ceux qui venaient d'Angleterre n'était que de 28 dont 14 reçurent £8 10s. et 14 paraissent seulement avoir eu leur passage gratuit jusqu'à ce port.

Le nombre d'Irlandais qui ont reçu de l'aide pour émigrer a été de 2,963, savoir: 61 du sexe masculin, 2,581 adultes du sexe féminin, et 311 enfants, ce qui fait 1,559 personnes de cette classe de plus qu'en 1853. Ces émigrés étaient envoyés par 58 unions différentes, principalement par celles du sud et de l'ouest de l'Irlande.

Cette classe d'émigrants continue à donner beaucoup de satisfaction, et malgré le grand nombre qui sont arrivés ici durant la dernière saison, il n'y a eu de plainte que contre deux des unions. Celles de Dublin sud et de Cork, et je regrette d'avoir à dire que la conduite d'une partie des femmes de l'union de Dublin a été loin d'être bonne. 26 des femmes de cette union ont été enfermées dans la prison de Montréal, comme fainéantes, vagabondes et de mœurs déréglées, et suivant un rapport reçu, 12 d'entre elles ont été incarcérées pour la deuxième fois et une pour la troisième fois.

On offrit à ces filles de les envoyer à la campagne où elles auraient obtenu de suite de l'emploi chez les cultivateurs, mais elles refusèrent de laisser la cité préférant une vie de paresse et de débauche à une honnête industrie.

C'est avec peine que je fais un rapport si défavorable au sujet d'une aussi petite proportion de ces femmes, parce que dans la grande majorité des cas, leur conduite

a donné beaucoup de satisfaction, et que leurs services sont avidement recherchés ; à la page 34 de l'Appendice, se trouve un extrait d'une lettre reçue du maire de Port Hope rapportant l'arrivée d'un nombre de ces jeunes femmes et la manière dont elles se sont placées. Nous en avons reçu un grand nombre d'autres semblables durant la dernière saison, lesquels montrent comment ces femmes émigrées ont pu se procurer des moyens de subsistance ; et si on prend le soin ordinaire dans le choix qu'on en fait et qu'on les envoie de bonne heure au commencement de la saison, il n'y a aucune difficulté à les placer d'une manière satisfaisante, mais on voit en examinant cet état, que plus de 500 sont arrivées ici après le 15 septembre, dont 276 après le 26 octobre, époque de l'année où il devient très difficile de les pourvoir avant l'approche de l'hiver.

Je désirerais faire comprendre aux commissaires des lois des pauvres et aux surveillants des unions l'importance d'une attention rigoureuse dans le choix des femmes qu'ils pourront se proposer d'envoyer à l'avenir, tant pour ce qui regarde leur santé que pour leur caractère moral, parce que, si on fait attention à ces qualités et qu'on ne les expédie pas après le mois de juillet, cette province pourra donner de l'emploi à toutes celles qu'on sera disposé à envoyer. Le système adopté pour pourvoir ces jeunes femmes est le suivant :

À leur arrivée, on leur donne l'argent qu'elles doivent recevoir en débarquant ; celles qui ont des amis ou quelque destination en vue, on leur indique la route et on les envoie. Au commencement de la saison, un nombre considérable trouve de suite de l'emploi en arrivant dans cette cité et à Montréal sous la surintendance et avec la sanction de ce département, parce qu'à moins d'être prises par des personnes respectables et avec la perspective de quelque emploi permanent, il leur est recommandé de se rendre de préférence dans les campagnes.

Sur le nombre total arrivé durant cette saison, entre deux et trois cents ont gagné directement vers leurs amis établis aux États-Unis, principalement à Boston et à New-York ; on a exigé de ceux qui allaient aux États-Unis 15s. à 20s. courant pour leur passage, ce qui suffisait généralement pour achever d'en payer le prix. On a exigé 7s. 6d. de ceux qui se sont rendus aux États-Unis sous la direction du bureau, la balance du prix du passage se prenant sur le fonds des émigrants. Cela fut fait afin de les engager à se rendre dans les campagnes, où on a besoin de leurs services, et la balance de leur argent était employée à leurs procurer des provisions pour le voyage et à subvenir à leurs besoins les plus immédiats jusqu'à ce qu'ils eussent obtenu de l'emploi. Ce plan réussit très-bien parce que des arrangements préalables ayant été faits pour leur réception à différents points le long de la route, ils purent généralement se placer très-peu de temps après leur arrivée.

Sur les émigrants étrangers, 422 pauvres furent envoyés par cette route durant la dernière saison, de Bade, savoir : 124 hommes, 90 femmes, et 208 enfants ; le nombre venu de là en 1853, n'avait été que de 30. Il paraît que ces émigrants furent envoyés aux frais des municipalités et du grand Duché de Bade conjointement ; on leur paya leur passage jusqu'à ce port, et chaque adulte reçut dix *guilders* en débarquant. L'émigration de ces malheureux débarqués ici en octobre dernier, et offrant l'apparence de la plus grande misère, presque nus, ignorant notre langue, sans destination particulière en vue, et n'ayant pour tout bien que la petite somme payée à chacun d'eux en débarquant ici, laquelle devrait à peine suffire pour les faire vivre une semaine, doit faire naître les plus graves réflexions, et il semble que la législature devrait intervenir pour protéger la province contre cette émigration d'indigents.

S'ils avaient été envoyés ici au commencement de la saison où le besoin de bras se fait sentir, et avec l'été devant eux, la province n'aurait peut-être pas eu d'objection à les recevoir, et devant la responsabilité de les maintenir, mais permettre à un état étranger de se débarrasser de ses pauvres, déjà physiquement peu propres au travail, et les jeter dans un pays exigeant l'aide d'une émigration

énergique et robuste, (et non d'hommes malades, faibles, de femmes et d'enfants incapables de travailler, comme ceux dont nous venons de parler) et cela, à l'approche d'un hiver rigoureux, serait non seulement imposer à la province la responsabilité de pourvoir au maintien de ces malheureux, mais ce serait de plus une admission tacite du droit de nous inonder des rebuts du paupérisme étranger.

Par suite des règlements sévères adoptés dans les ports des Etats-Unis, avec la forte capitation qu'on y prélève, joint au fait que le prix du passage par le St. Laurent est bien moins élevé, des gens intéressés à l'émigration de leurs pauvres ont été induits à les envoyer par cette route, et j'ai su indirectement qu'il y a apparence d'une augmentation considérable parmi cette classe d'émigrants durant la saison prochaine. Si les émigrants sont en bonne santé et disposés à travailler et qu'ils arrivent ici de bonne heure, je ne pense pas que nous devions appréhender aucune difficulté sérieuse pour les pourvoir; mais le cas est bien différent, et devra donner lieu aux plus graves objections, s'ils arrivent ici dans le mois d'octobre. Je vois que durant les quelques dernières années, les émigrants arrivant après le 1er octobre se sont accrus graduellement, comme l'indique le tableau suivant :

	Hommes.	Femmes.	Enfants.	Total.
1852 .....	342	447	483	1272
1853 .....	541	469	589	1599
1854 ... ..	1853	1915	1969	5737

et comme ces gens forment généralement la classe la plus pauvre des émigrants, et qui doit vraisemblablement devenir le plus à charge au public, je suggérerais que la taxe sur tous émigrants à bord de tout vaisseau venant d'un port du Royaume-Uni ou du continent de l'Europe, après le 1er août, fût de 10s. chacun, taux imposé actuellement sur les émigrants qui débarquent à New-York ou Boston. Mon objet en suggérant d'élever cette taxe n'est certainement pas de mettre des restrictions à l'émigration par cette route, mais seulement d'engager les émigrants à venir de bonne heure au printemps; en élevant la taxe ce sera aussi créer un fonds pour subvenir aux dépenses que la province devra nécessairement encourir à leur sujet, lorsqu'ils arrivent dans l'automne, ce qui est d'autant plus nécessaire que l'octroi de £1500 sterling du gouvernement impérial, pour payer les frais d'agence de l'émigration doit être discontinué à l'expiration de la présente année.

Des procédures légales ont été intentées dans quatre cas, pour violation de Pacte des passagers, durant la dernière saison, savoir : contre le capitaine Wallace Brigantin Hannah, d'Arbroath, pour avoir donné de l'eau impure et malsaine, condamné à £20 sterling d'amende et aux dépens; contre le capitaine Hughes, du "John Davis," de Liverpool, condamné à £5 sterling d'amende, sur plainte portée par quelques-uns de ses passagers, contre la qualité des provisions; contre le capitaine Ray du "Hotspur" de Liverpool, condamné aussi à £5 d'amende et aux dépens pour la même offense; aussi contre le capitaine Owen, de la barque "Vixen" de Liverpool, pour une violation des 12e et 13e clauses de l'acte des passagers. Les poursuites furent portées dans ce dernier cas, en vertu d'instructions des commissaires de l'émigration, sur le rapport reçu du bureau de l'émigration à Liverpool; le capitaine ayant confessé jugement, les magistrats le condamnèrent une amende de £5 sterling et aux dépens.

Des plaintes ont aussi été portées contre le capitaine du "Crown" par quelques-uns de ses passagers; l'affaire néanmoins s'est arrangée, le capitaine ayant consenti à payer cinquante piastres à ceux qui se plaignaient.

Ce sont là les seules plaintes portées durant la dernière saison, et une d'elles seulement, celle contre le capitaine du "l'Hannah," pouvait être regardée comme étant d'une nature grave ; dans tous les autres cas, les témoignages étaient tellement contradictoires, que les magistrats ne se crurent pas justifiables d'imposer autre chose que le *minimum* de la pénalité établie par la loi.

Lorsque nous considérons le grand nombre d'émigrants de tous âges et de toutes conditions qui ont traversé l'océan l'année dernière, exposés à tous les inconvénients d'un entrepont encombré, il est surprenant que les plaintes pour violation de l'acte des passagers aient été si peu nombreuses ; la majorité des plaintes portées devant les tribunaux judiciaires l'étaient contre des vaisseaux partis de Liverpool, et cela peut s'expliquer par le fait que les passagers qui s'embarquent à ce port viennent de toutes les parties du Royaume-Uni et du continent de l'Europe, tandis qu'à bord des vaisseaux d'autres ports, à l'exception de "l'Hannah" déjà mentionné, pas une seule plainte n'est venue à ma connaissance !

On me permettra d'observer ici qu'à l'égard des capitaines de navire qui sont régulièrement employés au trafic des passagers, il est rare qu'il soit porté contre eux des plaintes bien fondées ; elles paraissent se restreindre presque exclusivement aux vaisseaux qui sont pris de temps à autre pour faire un trajet, ou dont le capitaine n'a souvent pris la direction que quelques jours avant le départ et s'est trouvé probablement pour la première fois de sa vie à la tête d'un vaisseau d'émigrants. Lorsqu'on considère toutes ces choses, on est étonné qu'il y ait si peu de plaintes ; ce fait peut être attribué en grande partie au soin et à l'attention qu'apportent à l'accomplissement de leurs devoirs importants les officiers de l'émigration dans le Royaume-Uni ; et comme il paraît que le comité de la chambre des communes, nommé pour réviser l'acte des passagers, qui a siégé l'année dernière, se propose de reprendre ses travaux à la réunion du parlement, je profite de cette occasion pour soumettre à sa considération un petit nombre de suggestions.

D'après les observations minutieuses que j'ai pu faire durant la dernière saison de l'émigration, je me suis convaincu que la partie du présent acte qui souffre le plus d'objections, est celle qui permet de distribuer les provisions à l'état de crudité. A bord des grands vaisseaux, et particulièrement de ceux de Liverpool, où les émigrants sont généralement étrangers les uns aux autres, la cuisine devient un théâtre de querelles et même d'effusion de sang, les forts oppriment le faible et le timide, et on m'assure qu'il n'est pas rare de voir des femmes faibles et de jeunes passagers privés de faire cuire leurs aliments durant des jours entiers, tandis que les passagers plus robustes ont le monopole du feu.

Il est bien établi aussi par la déclaration de plusieurs émigrants respectables, qu'ils se contentaient pendant des jours entiers de subsister de biscuits secs, plutôt que de se battre pour avoir leur tour au feu.

Pour obvier à ce mal, je voudrais qu'on établît par rapport aux navires à émigrants de l'Amérique du Nord les mêmes règlements que par rapport à ceux de l'Australie, et tous les capitaines et chirurgiens que j'ai consultés sur le sujet sont d'opinion que l'introduction de ces règlements dans les vaisseaux à émigrants pour l'Amérique du Nord contribuerait matériellement au confort et à la santé des émigrants, et ferait disparaître la grande source de plaintes et de difficultés qui existent aujourd'hui.

Les arrangements actuels ne pourvoient pas non plus suffisamment aux besoins médicaux, à la nécessité d'aliments nutritifs pour les femmes et de bon lait pour les jeunes enfants durant la traversée. Cette omission dans les détails de l'acte me paraît si importante que je désirerais y appeler toute l'attention du gouvernement, parce que c'est au manque de confort et d'aliments nutritifs qu'on doit attribuer en grande partie la mortalité qui s'est fait sentir parmi les enfants aussi bien que parmi les femmes malades et faibles. Il est établi par le médecin chargé de l'hôpital de la Grosse Ile qu'en interrogeant les mères sur la grande

mortalité des enfants à bord des vaisseaux, elles ont reconnu le fait douloureux que, pendant que les enfants et les jeunes femmes étaient malades et considérablement affaiblies durant les longues traversées, la seule nourriture qu'elles pouvaient obtenir pour elles-mêmes était de la farine d'avoine détrempe dans de l'eau froide ; des personnes faibles et âgées étaient souvent obligées aussi de s'astreindre à cette manière de vivre, et il n'est pas surprenant par conséquent qu'on rencontrât parmi cette classe de passagers tant de cas de maladies de boyaux de caractère le plus grave.

Je voudrais aussi voir exiger du chirurgien, comme règle générale, qu'il se procurât du médecin surintendant à la Grosse-Ile, un certificat constatant qu'il s'est acquitté de ses devoirs professionnels d'une manière satisfaisante, et qu'à moins qu'il ne produisît un certificat à cet effet on retint une partie de sa paie, et que la charge d'un vaisseau à émigrants lui fut ensuite interdite. Ces restrictions pourraient paraître sujettes à objection en ce qu'elles peuvent tendre à élever le prix du passage, sinon à mettre des obstacles à l'émigration des classes pauvres qui pourraient être disposées à le faire ; je ne pense pas cependant que l'élévation dans le prix du passage pût exercer une influence importante ou préjudiciable sur l'émigration. En mettant toutefois de côté le fait de cette tendance des restrictions que je viens de suggérer, on doit admettre que les premiers devoirs de tous les gouvernements sont de pourvoir par des dispositions législatives au bien-être et à la protection de la vie de leurs sujets, et vu la grande importance de cette province qui forme aujourd'hui une si belle portion de l'empire, j'ai donc lieu d'espérer que les amendements qui sont sur le point d'être faits à l'acte assureront les fins qu'on a en vue.

Treize émigrants ont été transportés par les vaisseaux suivants, moyennant l'obligation exigée par la 12e section de l'acte provincial des passagers, 16 Vict., chap. 86 :

Albatross,	New Ross	2	£150	0	0
Delta,	do	1	75	0	0
Tottenham,	Cork,	1	75	0	0
Onwards,	Liverpool,	1	75	0	0
Columbus,	Dublin,	2	150	0	0
Georgiana,	Limerick,	1	5	0	0
Oregon,	Liverpool,	3	225	0	0
Canada,	Cork,	2	150	0	0

Les émigrés du "Tottenham," du "Columbus" et du "Georgiana" avaient été expédiés par les unions des lois des pauvres ; ils avaient perdu la vue par suite d'une attaque d'ophtalmie, et ils furent renvoyés par les capitaines afin de se décharger de la responsabilité de l'obligation ; les deux du "Canada," auraient aussi été renvoyés, mais l'état de leur santé, et l'époque avancée de la saison s'y opposaient, et ils sont maintenant sous traitement à l'hôpital de la marine.

Deux femmes ont été envoyées à l'asile de Beauport comme aliénées, Mary Kelly, qui arriva ici le 2<sup>e</sup> juin, de l'union de Rathdrum, par le navire New Brunswick, de Dublin, et Ellen Ryan, le 25 juillet, de l'union de Limerick, par le navire "Théron" de Limerick. Elles paraissaient en bonne santé lorsqu'elles arrivèrent et se rendirent jusqu'à Montréal, où elles obtinrent de l'emploi, mais elles ne purent continuer à travailler, et furent renvoyés à cette cité, et après avoir été sous le traitement des médecins à l'hôpital des émigrés, il fut donné ordre de les admettre à l'asile.

Les dépenses du département de l'émigration, y compris l'établissement de la Quarantaine, et les frais occasionnés par le soin donné aux malades, s'élèvent à £16,915 6s. Sur cette somme £6,649 13s. 4d., ont été dépensés pour la station de la Quarantaine, comme suit :

Pour l'établissement de la Quarantaine.....	£1,802	16	3
Provisions pour l'hôpital .....	420	12	10

Lavage .....		58	15	6	
Charroiyage .....		107	7	6	
Bois de chauffage .....		122	2	3	
Poêles et tuyaux pour l'usage de l'hôpital .....		14	16	8	
Transport de malades.....		50	0	0	
Cercueils .....		50	0	0	
Provision pour les émigrants en santé .....		145	3	11	
Service de bateaux-à-vapeur .....	1,580	0	0		
Compagnie de télégraphe .....		50	0	0	
Papeterie, impressions, annonces, etc. ....		39	14	4	
Montant dépensé en vertu de l'autorité du bureau des travaux pour réparations .....	1,547	18	3		
Montant dépensé pour service de bateaux-à-vapeur pour le transport des émigrants en santé de la Grosse Ile à Québec .....	575	0	0		
Salaire du gardien des apprentis des émigrants à Montréal .....	41	15	0		
Somme allouée aux missionnaires protestants et catholiques romains .....	43	10	10		
<hr/>					
Dépense totale pour l'établissement de la Quarantaine..	£6,649	13	4		
Salaire du médecin d'inspection pour le port de Québec durant la saison de la navigation .....	£ 336	0	7		
Montant des dépenses encourues pour le soin médical et le traitement des émigrants à l'hôpital de marine et des émigrés, durant l'année expirée le 31 décembre.....	£ 523	1	3		
				£ 859	1 10
<hr/>					
Déboursés pour les fins de l'émigration par des agents de ce département, comme suit, pour le soulagement direct et l'assistance des émigrants .....	7,726	4	2		
Pour agences .....	1,680	6	8	£9,406	10 10
				£16,915	6 0
<hr/>					
Voici quelles ont été les dépenses de ce département :					
Agence de Québec, transport.....	£4118	2	0		
Pour provisions.....	100	4	10		
" autre assistance .....	420	7	11		
" agences .....	443	1	0		
				£5081	15 9
<hr/>					
Agence de Montréal, transport.....	£2523	2	0		
Pour provisions.....	138	1	4		
" autre assistance .....	64	17	10		
" agences.....	316	11	9		
				£3042	13 1
<hr/>					
Agence de Toronto, transport.....	£279	11	9		
Pour provisions.....	81	16	4		
" agences.....	714	4	6		
Hamilton " .....	102	2	1		
Berlin " .....	104	7	4		
				£1282	2 0
				£9406	10 10

La dépense de la dernière saison comparée à celle de 1853, montre une augmentation de £7,363 2s. 2d. répartie de la manière suivante :

	1853.			1854.		
Etablissement de la Quarantaine.....	£2490	0	7....	£4441	8	3
Réparations, etc .....	368	2	11....	2208	4	1
Médecin d'inspection et hôpital de marine et des émigrés à Québec.....	896	2	7....	859	1	10
Émigration, soulagement indirect des émigrants.....	4328	0	9....	7726	4	2
Agences, etc.....	1468	17	0....	1680	6	8
	<hr/>			<hr/>		
	£9551	3	10	£16,915	6	0
La dépense à l'établissement de la Quarantaine montre une augmentation sur celle de 1853, de.....	£3791	0	10			
Répartie comme suit :						
Pour payer les serviteurs de l'établissement.....	512	4	6			
Pour l'approvisionnement de l'hôpital et autres dépenses se rattachant directement au soin des malades.....	382	13	5			
Service de bateaux-à-vapeur.....	992	10	0			
Pour transport d'émigrants en santé de la Grosse Ile à Québec, durant le temps du choléra.....	575	0	0			
Réparations au bâtiment de l'hôpital, etc.	1223	6	2			
Divers items additionnels.....	105	15	9			
	<hr/>			<hr/>		
	£3791	9	10			

La grande augmentation dans la dépense de la Quarantaine est due au louage des bateaux-à-vapeur. Le contrat de 1853 était de £20 par voyage hebdomadaire ; cette année le prix s'est élevé à £37 10s. par voyage d'un jour, mais subséquemment s'est élevé jusqu'à £56 5s. en conséquence de ce que ce temps a été prolongé jusqu'à deux jours. L'excédant sous ce chapitre seul, s'est monté à £992 10s. outre £575 pour services additionnels pour le transport des émigrants de la division des émigrants en santé, durant le temps du choléra, tel que recommandé par le bureau central de santé.

Une augmentation de 25 par cent a été aussi accordée à tous les sous-employés, depuis l'intendant de l'hôpital en descendant ; ces ajoutés, avec le temps beaucoup plus long pendant lequel l'établissement a été tenu ouvert, expliquent parfaitement cet excédant de dépenses. Pour plus amples renseignements au sujet de l'administration intérieure de cet établissement, je prendrai la liberté de renvoyer au rapport du surintendant médical qui a déjà été soumis à votre excellence.

On me permettra d'offrir ici quelques observations par rapport à cet important établissement. Il serait néanmoins superflu, et la chose n'est pas de mon ressort d'entrer dans une dissertation au sujet de la Quarantaine, comme moyen d'empêcher le fléau de s'étendre, je désirerais seulement soumettre mes vues sur la nécessité d'améliorer l'établissement, et le rendre par là conforme aux vues de la législation, et aux dictées de l'humanité et de l'économie publique.

Conformément à ces vues, je recommanderais instamment d'établir indépendamment d'un établissement pour les émigrants malades, un autre établissement d'une importance encore plus grande pour le logement des émigrants en santé où ils pourront demeurer quelque temps après leur arrivée, et y jouir de l'avantage de pouvoir se laver et nettoyer leur hardes et leur bagage, renouveler leur vigueur

épuisée, et prendre tous les renseignements nécessaires par rapport à leurs démarches futures.

Il serait donc très désirable que cet établissement purificateur fût situé de manière à ce que tous les vaisseaux à émigrants pussent y débarquer leurs passagers, les faire examiner avec soin pour voir ceux qui sont malades ou faibles et qui doivent être transportés à l'hôpital; ceux que l'on constaterait être en santé auraient le privilège de demeurer 48 heures à la station pour les objets qui viennent d'être mentionnés.

Ce dépôt et lavoir des émigrants devrait être situé de manière à offrir aux vaisseaux un mouillage sûr et commode, et être assez près de Québec pour permettre aux steamers voyageant entre cette cité et l'ouest, d'arrêter chaque jour pour y prendre les passagers qui seraient prêts à partir.

Je suis convaincu qu'on retirerait les plus grands avantages d'une amélioration de cette nature, tant pour ce qui regarde les intérêts de la société que pour ce que peut réclamer l'humanité; parmi ses nombreux avantages, je puis remarquer que plusieurs des difficultés et des inconvénients auxquels les émigrants ont été assujettis et qui ont donné lieu à une foule de plaintes et de clameurs disparaîtraient; on éviterait l'accumulation des émigrants sur nos quais et dans les réduits sales, mal-aérés et encombrés des populeuses cités de Québec et de Montréal; les malheureuses personnes, ignorantes et sans appui, jetées souvent ainsi au milieu des classes les plus dépravées de la société, seraient protégées contre le vice et l'imposition.

Ce changement aurait l'effet, j'en suis persuadé, non seulement de faire disparaître une masse de maux qui existent aujourd'hui et qui exercent l'influence la plus pernicieuse sur cette classe, mais il donnerait lieu à une épargne considérable dans la dépense publique.

Ce sujet n'a pas manqué, l'année dernière, d'attirer l'attention publique: le Dr. Nelson, maire de Montréal, dont les connaissances dans toutes les branches de l'économie sanitaire et sociale méritent la plus haute considération, a exprimé l'opinion que le site actuel est mal choisi, principalement à cause de son éloignement de Québec. Cette opinion du Dr. Nelson est, je dois le faire observer, partagée par le bureau central de santé de cette ville, et c'est sur cela que je m'appuie pour suggérer de faire choix pour cet important objet d'une localité possédant de plus grands avantages.

Je prends la liberté de référer respectueusement ces documents à la favorable considération de votre excellence.

L'objection principale et la plus importante à l'établissement actuel de la Grosse Isle est, non seulement sa grande distance de la cité, ce qui assujettit la province à de grandes dépenses pour entretenir une communication hebdomadaire régulière, mais c'est un fait établi que durant l'épidémie l'année dernière, les émigrants furent détenus dix jours à la division des émigrants en santé à l'établissement de la quarantaine, sans avoir aucun cas de maladie; cependant après s'être embarqués à bord de ces vaisseaux et s'être rendus à Québec, plusieurs sont tombés malades et durent être envoyés à l'hôpital de la marine.

Il est aussi nécessaire de faire remarquer que les émigrants sont exposés à souffrir beaucoup par suite de la détention des vaisseaux à la station; leurs lits qui sont généralement de paille, sont nécessairement jetés à l'eau, dans la vue de nettoyer et purifier le vaisseau, et il peut se faire que les émigrés en se rembarquant n'aient pas les moyens de les remplacer, et comme les vaisseaux mettent deux ou trois jours à atteindre ce port, ces pauvres malheureux sont obligés durant tout ce tems de coucher et dormir sur le plancher nu et humide, ce qui est très préjudiciable à leur santé, et peut engendrer des maladies.

Dans cette vue, je crois de mon devoir de soumettre à la considération de votre excellence et de la législature provinciale, de la manière la plus pressante, les avantages du transport prochain de l'établissement actuel de la Grosse Ile, à l'extrémité supérieure de l'île d'Orléans, localité qui possède chez elle tout ce qui est dé-

sirable pour l'établissement effectif d'un dépôt d'émigrants, avec d'amples commodités pour un hôpital, et tout ce qu'il faut pour les émigrants malades et en santé.

Ayant visité personnellement et inspecté avec attention cette localité durant le cours de l'été dernier, je suis convaincu qu'on pourrait y acquérir un emplacement désirable qui offrirait tout ce qui peut être nécessaire pour une station commode et effective. Sa proximité (chose de la plus grande importance) est telle que les bateaux à vapeur engagés dans le commerce de l'ouest pourraient y passer et y recevoir chaque jour les émigrants sans frais aucun pour le gouvernement. Les avantages et les nouvelles facilités apportées par là aux intérêts maritimes seraient très considérables et peuvent être appréciées à leur véritable valeur par ceux à qui il est arrivé d'être retenus de huit à dix jours avec leurs vaisseaux à la Grosse Ile.

Cela permettrait aussi de transporter les émigrants qui pourraient tomber malades dans cette cité à une place plus salubre, plus aérée et plus gaie, où ils trouveraient constamment pour les recevoir médecins, serviteurs et garde-malades, ce qui serait en même temps le moyen de rendre l'hôpital de marine et des émigrés disponible pour y mieux accommoder les marins ou les citoyens malades.

On pourra dire à cela que les dépenses que nécessitera ce déplacement et l'acquisition des terrains nécessaires formeront un grand obstacle à l'accomplissement de ce projet ; mais aucune considération pécuniaire ne devrait, dans mon opinion, militer contre une amélioration qui se rattache à des intérêts si importants et si généraux.

Je prendrai aussi occasion de faire remarquer que les bâtiments et l'établissement à la Grosse Ile, n'ont été érigés que temporairement, et que plusieurs d'entre eux ne valent pas la peine qu'on dépense de nouvelles sommes d'argent pour les réparer.

Je me flatte que la vaste importance de la question maintenant soumise à votre excellence, et l'intérêt profond qu'elle a excité durant l'été dernier seront une excuse suffisante pour la liberté que je prends d'attirer votre attention sur le sujet de la manière la plus puissante.

Le bureau central de santé dans son rapport, aussi bien que le surintendant médical de la Grosse Ile, ont recommandé l'adoption de règlements restreignant le nombre d'émigrants à bord des bateaux-à-vapeur voyageant sur les eaux intérieures de la province. Je considère que cela serait très-considérable, au moins durant une épidémie.

Dans toutes ces circonstances, et concevant comme je le crois, qu'il ne saurait y avoir un sujet d'un intérêt plus vital pour une colonie comme le Canada, possédant tant de ressources, et ayant un avenir si grand et si prospère, que l'encouragement par le gouvernement, d'une émigration vigoureuse et saine, j'espère que je ne manquerai pas de l'appui nécessaire pour éloigner tout obstacle qui peut nuire à l'accomplissement d'une fin si désirable.

En envisageant l'immense émigration qu'on peut attendre annuellement par cette route, particulièrement aujourd'hui que la navigation de notre beau fleuve est ouvert à l'esprit d'entreprise et à l'intelligence de nos énergiques voisins, et que la route du St. Laurent devient plus généralement connue et même appréciée par les Européens, il est hautement à désirer qu'on ne néglige aucune amélioration, arrangement ou facilité, pour favoriser et encourager cette branche importante de notre commerce.

La dépense de ce département indique une grande augmentation comparée à celle de l'année 1853, s'élevant à £3,609 13s. 1d.

La dépense moyenne de l'émigration totale débarquée dans la colonie pour l'année 1853 a été égale à 3s. 1¼d., sur chaque personne, et durant la saison de 1854, elle s'est élevée à 3s. 6¼d., ce qui fait une augmentation d'environ 13 par cent.

L'apparition du choléra qui a visité presque toutes les parties de la province, et qui a fait de grands ravages parmi notre population émigrante a eu aus-

si l'effet d'augmenter considérablement la dépense, d'autant plus qu'il devint nécessaire de transporter des personnes qui dans des circonstances ordinaires, n'auraient eu droit à aucune assistance, afin d'empêcher une accumulation d'émigrants que l'opinion publique supposait porter chez eux le germe de la maladie.

Le nombre de personnes secourues à l'agence de Québec a été de 6,700 adultes, augmentation de 2,000 sur 1853, à une dépense moyenne de 12s. 3½d., tandis que celle de 1853 n'aurait été que de 10s. 3¼d.

Furent envoyés à Montréal.....	2,824
“ dans le Haut-Canada.....	2,122
“ à Buffalo, Chicago, et dans les états de l'ouest	1,063
“ dans les Etats-Unis par la route du lac Cham-Champlain.....	691
	<hr/>
	6,700

A Montréal le nombre auquel on a donné de l'assistance a été de 6,051, dont 4,306 adultes, au coût moyen de 11s. 8½d., contre 10s. 4¼d., en 1853.

Adultes du sexe masculin.....	515
“ “ féminin.....	2,600
Enfants.....	2,382
Do. au-dessous de 3 ans.....	554

L'accroissement considérable de l'émigration étrangère par la route du St. Laurent a ajouté beaucoup à la dépense de la dernière saison, et on a jugé nécessaire tant à l'agence de Montréal qu'à celle-ci d'étendre l'aide à un grand nombre d'émigrants de cette classe, particulièrement à des émigrants Allemands.

Le montant de la dépense dans le Haut-Canada accuse une légère augmentation sur celle de l'année dernière s'élevant à £301 8s. 8d., £206 9s. 5d., sur cette somme ont été employés pour rétablir une agence à Hamilton et la nomination d'un agent à Berlin, dans le district de Waterloo.

L'importance toujours croissante d'Hamilton et la grande augmentation du trafic d'émigrants qui passent par cette cité depuis l'ouverture du grand chemin de fer Occidental, ce qui fait de cette route la voie la plus directe pour l'Ouest, rendent très désirable l'établissement d'une agence permanente et effective à cette place, dans le but de donner la protection et les renseignements nécessaires à la grande émigration qui passe annuellement par cette route.

La nécessité d'une agence à Berlin ne semblerait pas urgente pour la saison prochaine, vu que par suite de la proximité d'Hamilton, les devoirs pourraient en être très-bien remplis par ce bureau.

Le nombre des lettres d'émigrés adressées au soin de ce département durant la dernière saison, a été de 375 : 173 de ces lettres contenaient des remises pour le montant de £538 0s. 6d. L'agence de Montréal a reçu plus de 260 lettres contenant des remises, se montant à près de £300 courant ; elles ont toutes été délivrées et le montant payé aux parties en faveur desquelles elles étaient adressées.

On peut faire remarquer que plusieurs de ces lettres d'argent ont été reçues en réponse aux demandes d'argent transmises de ce bureau pour mettre les parties en état de rejoindre leurs familles.

A la page 18, je prend la liberté de soumettre une copie du rapport de M. Hawke, l'agent en chef pour le Canada Ouest, comme étant le résultat de l'émigration vers cette partie de la province durant la dernière saison ; et je prends respectueusement la liberté d'y renvoyer votre excellence.

La taxe des émigrés a réalisé dans le cours de la dernière saison les sommes suivantes :

A Québec, 35,413 adultes à 5s. ....	£8,853	5	0
“ 13,459 enfants à 3s. 9d .....	2,523	11	3
“ 100 non certifiés à 7s. 6d .....	37	10	0
“ 87 do à 40s. ....	174	0	0
A Montréal, 560 adultes à 5s ...	140	0	0
“ 236 enfants à 3s. 9d. ....	44	5	0
<hr/>			
Montant de la taxe reçue .....	£11,772	11	3
Appropriation impériale, £1500 st. au pair.....	1,825	0	0
<hr/>			
	£13,597	11	3

Le nombre des émigrés naufragés qui sont arrivés dans ce port durant la saison dernière a été de 584. Ils ont été exempts du paiement de toute taxe, ce qui autrement aurait produit la somme de £136, 5s. 4d.

Le fonds des émigrés a rapporté, comme ci-dessus mentionné la somme de £11,772 11s. 3d., égale à 4s. 8½d., sur chaque émigré imposable pendant que la dépense s'est montée à £16,915 6s. 0d., égale à 6s. 9d., par tête. Le déficit £5142 8s. 9d., a été rencontré par la balance restant de l'année dernière qui est maintenant dépensée ensemble avec l'appropriation impériale de £1,500 sterling ; mais comme ce secours doit être discontinué à l'avenir, les ressources du département durant la saison prochaine dépendront exclusivement de la somme provenant de la taxe des émigrés.

En offrant de donner un aperçu approximatif de la manière dont a été distribué et répartie l'émigration durant la dernière session, il se présente inévitablement de nombreuses difficultés et plus particulièrement par suite de l'absence de toutes dates sur lesquelles on puisse compiler un état exact, et je n'ai qu'à répéter ce que j'ai eu occasion de dire il y a quelques années, que les changements qui s'introduisent annuellement dans les moyens de transport intérieur qui s'étendent et se multiplient de jour en jour font qu'il est presque impossible d'obtenir aucune donnée sur laquelle on puisse compter relativement au transit de notre population d'émigrés.

En consultant les différents rapports que j'ai faits de temps en temps, je trouve que l'estimation qui y est faite de la manière dont l'émigration de l'année dernière s'est probablement distribuée, est comme suit :

Total de l'émigration débarquée à Québec.....	53,183
Emigrés d'origine anglaise .....	35,132
“ étrangère.....	18,051
<hr/>	
Emigrés étrangers directement aux Etats-Unis. ....	14,000
“ d'origine anglaise .....	8,000
<hr/>	
Restant en Canada.....	31,183
Dans le Canada Ouest.....	27,000
“ Est.....	4,000

En sus du nombre qui s'est rendu par cette route dans le Canada Ouest, un nombre considérable d'émigrés se rend encore dans cette province par la route des Etats-Unis ; M. Hawke ne l'estime pas à moins de 6,000 à 7,000 ; en sorte que l'accession totale qui s'est faite à notre population par l'émigration de l'année dernière peut être évaluée à environ 38,000 âmes.

D'après un tableau de l'émigration au port de New-York, il semblerait que 313,747 y sont arrivés durant l'année 1854, faisant une augmentation de plus de 30,000 sur l'émigration de 1853, et l'émigration du Royaume-Uni indique une diminution de 32,731 si on la compare avec celle de 1853 ; d'Irlande une diminution de

34,000 ; d'Ecosse une augmentation cependant de plus de 3,000 sur le nombre venu d'Angleterre. Mais la grande augmentation semble être venue de l'émigration Allemande qui donne un chiffre de 47,000 de plus que sur celui de 1853. L'émigration Norvégienne aux Etats-Unis semble avoir presque entièrement cessé, ayant graduellement tombé de 3,000 qu'elle était en 1852 à 90, le nombre descendu sur nos rivages durant l'année dernière.

L'émigration Norvégienne sur ce continent semble être maintenant exclusivement limitée à cette route, et les chiffres indiquent annuellement une augmentation constante depuis son commencement en 1850.

L'émigration de 1854 a été satisfaisante en général et elle aurait été heureuse sans l'apparition du choléra.

Durant la première partie de la saison et dans tous les mois d'été le besoin de journaliers et d'artisans de toute espèce a été sans précédent, et l'on a éprouvé les plus grandes difficultés dans tout le pays à s'en procurer. Cette grande demande a cependant bien diminué depuis les deux derniers mois et les gages de toutes les classes ont subi une diminution de 25 à 50 pour cent. Ce grand changement a été occasionné par le mauvais état des marchés Européens, quant à la valeur de leurs principaux articles d'exportation et par l'état de gêne dans lequel s'est trouvé le marché monétaire dans les Etats-Unis—ce qui n'a pas peu affecté les intérêts de notre industrie. Cette dépression cependant ne s'est fait sentir principalement qu'à la classe des travailleurs et des artisans employés dans nos villes et nos travaux publics. La classe agricole et les émigrés qui avaient assez de moyens pour pouvoir occuper des terres, ont bien réussi.

Le prix élevé de tous les produits agricoles, durant ces dernières années a placé le cultivateur du Canada dans une position heureuse et indépendante.

Une augmentation considérable de fermiers et de cultivateurs Ecosseis et Anglais et possédant des capitaux s'est fait remarquer parmi les émigrés de l'année dernière, ce qui ne peut être que grandement désirable et très-avantageux aux intérêts du pays. Les émigrés d'Aberdeen et de Hull, qui se sont montrés en plus grand nombre que les années précédentes, appartenaient principalement à cette classe.

Il y avait aussi un nombre d'Allemands respectables et riches qui se sont établis dans la partie Ouest de la province.

Un petit parti de 50 à 60 Norvégiens ont acquis quelques propriétés dans les townships de l'Est près de Sherbrooke, et d'après les habitudes laborieuses et sobres de ces gens, j'ai de grandes espérances qu'ils deviendront une acquisition précieuse pour cette section importante de la province, et bien plus qu'ils seront un moyen d'attraction pour leurs compatriotes dans quelques années. C'est là le premier parti Norvégien de quelque importance qui se soient établis en Canada, et ce qui les y a attirés, ce sont les rapports favorables qu'ils ont reçus de leurs compatriotes qui se sont établis dans ce district en 1853. S'il leur arrive de réussir, ce dont je ne doute nullement, nous pouvons nous attendre à voir leur nombre grossir durant la saison prochaine.

Quant aux apparences pour 1855, je regrette qu'il ne soit pas en mon pouvoir d'offrir autant d'encouragements, et la saison ne commencera probablement pas aussi favorablement que celle de l'année dernière. Il n'est pas possible, dans la crise commerciale qui sévit actuellement et qui a affecté si sévèrement les meilleurs intérêts de la province, que les gages de la saison dernière puissent se maintenir, et les émigrants doivent donc calculer pour la saison prochaine une diminution considérable dans les gages de l'année dernière.

La misère qui a régné dans la plupart des grandes villes de l'Union Américaine, aura indubitablement, au commencement des opérations du printemps l'effet de porter un grand nombre de leurs hommes sans ouvrages à chercher de l'emploi sur nos travaux publics, et s'empareront nécessairement du champ qui jusqu'ici était ouvert à l'industrie du nouvel arrivant; je m'attends cependant à

une grande diminution dans l'émigration de la saison prochaine, car il est évident que les raisons ou plutôt les dispositions qui portaient l'émigré à sortir du Royaume-Uni ont sensiblement diminué, et si j'en juge par les apparences actuelles, il est plus que probable que cette disposition ne changera pas d'ici à quelque temps.

L'augmentation dans la demande du travail, une hausse proportionnée dans les gages et de l'emploi constant en Angleterre, joints comme sont tous ces avantages au retour en ce pays d'un grand nombre de personnes désappointées qui partiront des Etats-Unis, n'auront pas, je le crains fort, d'autre effet que d'en diminuer le nombre en 1855.

D'un autre côté les nouveaux avantages offerts par la voie du St. Laurent depuis que le grand chemin de fer occidental est ouvert à la circulation (ce qui en fait aujourd'hui la route la plus directe et la moins dispendieuse entre l'Europe et l'Ouest) commencent maintenant à être connus.

Notre navigation intérieure sans rivale entre Québec et Hamilton, 590 milles, de là par le chemin de fer jusqu'à Chicago, distance de 465 milles, place immédiatement l'émigrant dans le cœur des grands états de l'Ouest, et quand l'on songe que cette longue distance peut se parcourir dans environ cinq jours et à un prix qui va à quelque chose de moins que £2 sterling, ces faits joints à la protection bien connue que l'émigrant trouve contre les nombreuses fraudes auxquelles il a été si souvent exposé dans les Etats-Unis, ne peuvent qu'encourager l'émigration d'Europe à prendre cette route, qui, à une époque qui n'est pas éloignée, doit devenir la grande voie de l'Ouest; et c'est à ces causes en grande partie que l'on peut attribuer l'augmentation constante que l'on remarque dans le chiffre de l'émigration étrangère.

Dans le papier No. 7 de l'appendice, on verra un tarif des taux de passage, des distances et des meilleures routes pour les principaux endroits du Canada et des Etats-Unis; ce papier est distribué gratuitement et en grande profusion à bord de chaque vaisseau d'émigrés qui arrive dans ce port; et l'on prend tous les moyens possibles pour mettre des renseignements corrects et exacts à la portée de tous et ils n'ont qu'à s'adresser à l'un des agents de ce département pour recevoir des avis et une protection qui les mettront à l'abri de toute fraude.

Les vaisseaux de la compagnie canadienne de navigation à vapeur ont amené un nombre considérable d'émigrés appartenant à la meilleure classe; ils ont fait neuf voyages de Liverpool durant la saison et avaient en moyenne 246 passagers à chaque voyage; leurs arrangements semblent avoir contenté tout le monde et les passagers parlent favorablement des aménagements.

Cette compagnie, par suite de la difficulté qu'elle a rencontrée à se procurer un nombre suffisant de steamers de la classe adaptée à la navigation de l'atlantique, a souffert bien des désavantages et pour n'avoir pu faire ses voyages à des périodes fixées elle a moins réussi qu'elle aurait pu le faire autrement; mais d'après les renseignements que j'ai, ces difficultés ne se présenteront plus à l'avenir et la compagnie est prête à commencer ce printemps avec une bonne ligne de steamers forts et réguliers qui feront le trajet en 12 ou 14 jours.

L'établissement régulier d'une bonne ligne de steamers pour ce port ne peut-être que d'une immense importance pour les meilleurs intérêts de la province et deviendrait aussi, je l'espère, une source de profits pour les propriétaires industriels.

J'ai ainsi cherché aussi brièvement que possible à mettre devant votre excellence un aperçu des transactions les plus importantes qui se sont rattachées à ce département durant la saison dernière, et le tout est respectueusement soumis à la considération de votre excellence.

J'ai l'honneur d'être, de votre excellence,

Le très-obéissant serviteur,

(Signé,)

A. C. BUCHANAN,

Agent principal de sa majesté pour l'émigration en Canada.

(Copie.)

## BUREAU DE L'EMIGRATION,

TORONTO, 30 décembre 1854.

CHER MONSIEUR,—Relativement à l'émigration de 1854, je suis d'opinion que le nombre total des émigrés en Canada a été de quelque chose de plus de 60,000 ; sur ce chiffre vous savez que les neuf dixièmes, ou 54,000 sont débarqués à Québec et à Montréal. Le reste est venu dans cette province par Oswego, Rochester et Lewiston.

Je n'ai pas de moyen de constater quelle proportion sur le premier chiffre s'est réellement établi sur des terres, mais je suis porté à croire que le nombre va au-delà de la moitié ou 27,000. Sur ces derniers qui sont entrés dans le pays par les ports que je viens de nommer, presque tous y restent, mais comme quelques-uns d'entre eux sont venus ici pour y chercher de l'emploi sur nos travaux publics, il n'est que raisonnable de supposer qu'aussitôt que ces travaux seront finis quelques-uns d'eux retourneront aux Etats Unis.

Les dispositions à s'établir permenement en Canada n'ont jamais été aussi fortes qu'à présent parmi les émigrés du Royaume-Uni.

Un nombre extraordinaire d'émigrés qui avaient résidé pendant de longues années dans les Etats, sont venus ici durant l'année ; d'autres qui voulaient résider encore une fois sous le gouvernement britannique, ont souvent demandé des renseignements sur le prix des terres, le montant des gages et la nature du climat, etc., pourvu qu'ils eussent quelques chances de faire quelque chose. Il est aussi quelque peu extraordinaire de voir revenir dans le Royaume-Uni un aussi grand nombre d'émigrés des Etats, comme cela a eu lieu pendant la saison dernière, suivant l'estimation des journaux Américains qui l'ont porté au chiffre de plus de 20,000. Bien que l'état de gêne publique puisse expliquer en partie cette disposition à laisser les Etats pour venir s'établir en Canada, ou retourner dans leur île natal, il est évident que le mouvement récent du "Nativisme," ou comme il est mieux connu du parti *know nothing* dirigé contre les étrangers, et plus particulièrement contre les Irlandais catholiques romains en a été la principale cause ; et si les sentiments d'hostilité que les américains ont manifesté ont, comme il y a toute apparence, quelqu'influence sur leur législation future, il s'en trouvera encore un plus grand nombre qui viendront s'établir dans la province, et l'émigration Anglaise aux Etats-Unis se trouvera arrêtée.

Durant le printemps et l'été de 1854, la demande du travail a été sans exemple en Canada, et les gages ont été excessivement élevés ; mais par suite du changement soudain survenu dans nos affaires financières, et à l'approche de l'hiver, il est survenu une dépression qui continuera probablement quelque temps encore ; mais il y a toute raison de croire que l'année 1855 sera aussi prospère qu'aucune des précédentes pour le Canada.

Le prix de tous les produits agricoles a été très-élevé, et nos cultivateurs n'ont jamais été mieux. La quantité du blé d'automne excède de beaucoup celle d'aucune année précédente, et les préparatifs qui se font pour ce qu'on appelle les récoltes de printemps indiquent une augmentation considérable dans les travaux. Le printemps permettra aussi aux entrepreneurs de procéder avec plus d'activité dans leurs entreprises privées et publiques.

Je pense donc que nous pouvons avec confiance espérer en 1855 beaucoup de travail et de bonnes gages pour l'homme habile comme pour celui qui ne l'est pas, qui descendra sur nos rives.

Les maladies de la dernière saison par suite du choléra qui a régné dans tout le Canada, ont occasionné beaucoup de misère surtout parmi les émigrés Allemands ; mais le nombre des décès parmi les émigrés Anglais n'a pas été considérable. J'attribue cette différence au fait que les vaisseaux dans lesquels les premiers sont venus étaient de beaucoup encombrés, vu qu'ils arrivaient à Québec par partis nombreux,

et qu'ils remontaient de la même manière le St. Laurent et les lacs jusqu'au lieu de leur destination dans les Etats de l'Ouest.

Quant à l'à propos de limiter le nombre des émigrés à bord de nos bateaux à vapeur Canadiens, je n'ai rien à ajouter que je n'aie déjà dit, et je ne puis suggérer aucun changement dans les affaires du département de l'émigration que je considérerais comme une amélioration dans le système actuel, excepté l'adoption d'une loi pour restreindre le nombre des passagers durant le règne du choléra ou de toute autre maladie épidémique à un chiffre que les médecins pourraient fixer comme sans danger. Les moyens de transport sur nos eaux sont amplement suffisants pour presque tout nombre quelconque d'émigrés. Les prix sont raisonnables, les bateaux-à-vapeur commodes, sûrs et prompts et ceux qui réellement ont besoin d'assistance, sont toujours promptement soulagés en s'adressant aux agens d'émigration. Je ne connais point d'endroit dans le monde où un égal nombre de personnes, jetées soudainement ensemble, ont été transportées à la même distance, pour le même prix, avec moins d'inconvénients et aussi peu d'accidents que l'a été le nombre immense d'émigrés qui ont été transportés de Québec à Hamilton, dans le cours des dix dernières années.

Je suis, mon cher monsieur,  
Tout à vous,

(Signé,)

A. B. HAWKE,  
Agent principal des émigrés  
pour le Haut-Canada.

A. C. Buchanan, écuyer,  
etc., etc., etc.

## APPENDICE AU RAPPORT SUR L'EMIGRATION.

**CANADA.**—ETAT du nombre d'Emigrants embarqués, avec le nombre de naissances et de décès durant le voyage et à la Quarantaine, le nombre total débarqué à Québec, distinguant les hommes des femmes et les adultes des enfants, avec le nombre d'âmes de chaque pays; aussi le nombre de vaisseaux, le tonnage, et les marins employés, et la longueur moyenne du passage, durant la saison de 1854.

D'où.	Nombre de Vais seaux	Passage moyen.	Tonnage.	Nombre de ma- rins.	Nombre embarqué.							Nais- sances.		Total d'âmes à bord.	Décès durant le passage.							
					Passagers de chambre.	Adultes.		Enfants de 1 à 14 ans.		Enfants.	Total de l'entrepont.	H.	F.		H.	F.	Adultes.		Enfants de 1 à 14 ans.		Enfants.	Total.
						H.	F.	H.	F.								H.	F.	H.	F.		
Angleterre.....	146	46½	95992	3438	528	7162	4718	2708	2262	1080	17930	17	13	18488	34	24	88	82	54	282		
Irlande.....	97	47½	42818	1625	107	4605	6814	2138	2122	458	16137	10	7	16261	25	18	16	14	11	84		
Ecosse.....	82	47	43141	1578	140	2708	1639	823	799	343	6312	5	2	6459	2	1	2	2	3	10		
Continent d'Europe	61	58	22107	833	36	4766	3366	1474	1416	564	11586	13	16	11611	12	13	32	28	26	111		
Ports d'en bas, etc.	55	.....	8138	385	7	307	225	164	142	12	850	.....	.....	857	.....	.....	.....	.....	.....	.....		
<b>Total.....</b>	<b>441</b>	<b>48½</b>	<b>212196</b>	<b>7859</b>	<b>818</b>	<b>19548</b>	<b>16762</b>	<b>7507</b>	<b>6741</b>	<b>2457</b>	<b>52815</b>	<b>45</b>	<b>38</b>	<b>53716</b>	<b>73</b>	<b>66</b>	<b>138</b>	<b>126</b>	<b>94</b>	<b>487</b>		

D'où.	Décès à la Quarantaine.						Total des décès.	Total débarqué dans la colonie.								Grand Total débarqué dans la colonie.	
	Adultes.		Enfants de 1 à 14 ans.		Enfants.	Total.		Adultes.		Enfants de 1 à 14 ans.		Total.		Enfants.	Total de l'entrepont.		Passagers de chambre.
	H.	F.	H.	F.				H.	F.	H.	F.						
Angleterre.....	3	9	6	10	3	31	313	7125	4635	2614	2170	9739	6855	1053	17647	528	18175
Irlande.....	4	3	.....	2	.....	9	93	4576	6793	2122	2106	6698	8899	464	16061	107	16168
Ecosse.....	1	.....	1	1	.....	3	13	2705	1638	820	796	3525	2434	347	6306	140	6446
Continent d'Europe	1	2	.....	.....	.....	3	114	4753	3351	1442	1388	6195	4739	567	11301	36	11537
Ports d'en bas, etc.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	307	225	164	142	471	367	12	850	7	857
<b>Total.....</b>	<b>9</b>	<b>14</b>	<b>7</b>	<b>13</b>	<b>3</b>	<b>46</b>	<b>533</b>	<b>19466</b>	<b>16692</b>	<b>7162</b>	<b>6602</b>	<b>26628</b>	<b>23294</b>	<b>2443</b>	<b>52365</b>	<b>818</b>	<b>53183</b>

Décès durant le passage, 0,92 par cent. | Décès à la Quarantaine, 0,8 par cent. | Total des décès sur le nombre embarqué, 1 par cent.

Département de l'émigration,  
Québec, 30 décembre 1854.

(Signé.) A. C. BUCHANAN,  
Agent principal.

## No. 2.

ETAT SOMMAIRE du nombre d'émigrés embarqués, des naissances qui ont eu lieu durant la traversée, du nombre de morts en mer et à la Quarantaine, et le total débarqué dans la colonie, indiquant les endroits et les ports d'où ils ont fait voile, durant la saison de 1854.

Ports d'où ils ont fait voile.	No. de vaisseaux.	Passagers.		Naissances.	Total.	Décès.		Débarqués dans la colonie.
		De pont.	De chamb.			En mer.	A la Quarantaine.	
<b>ANGLETERRE.</b>								
Bristol ...	6	85			85			85
Cardiff ...	5	50			50			50
Carlisle ...	1	146			146			146
Falmouth ...	3	54	4		58			58
Fowey ...	2	396		1	397	6		391
Grangemouth ...	1	6			6			6
Hull ...	7	1057	17	2	1076	16		1060
Ipswich ...	1	6			6			6
Liverpool ...	79	13023	448	24	13495	239	31	13225
London ...	15	285	29	1	315	2		313
Maryport ...	3	17			17			17
Newcastle ...	2	16			16			16
Newport ...	2	14			14			14
Poole ...	1	22			22			22
Plymouth ...	9	2671	29	2	2702	19		2683
Sunderland ...	1	5			5			5
Shields ...	2	13			13			13
St. Ives ...	1	3			3			3
Swansea ...	1	1			1			1
Teignmouth ...	1	10			10			10
Torquay ...	1	13	1		14			14
Whitehaven ...	1	19			19			19
Workington ...	1	18			18			18
	146	1,930	528	30	18488	282	31	18175
<b>IRLANDE.</b>								
Belfast ...	9	918	16	1	935			935
Cork ...	13	2542	27	1	2570	5	7	2558
Dublin ...	8	1516	19	3	1539	11		1528
Galway ...	2	263			263			263
Limerick ...	31	4962	26	2	4990	55	1	4934
Londonderry ...	3	265		1	266	1		265
New Ross ...	7	2490	6	2	2498	6		2492
Newry ...	1	24			24			24
Sligo ...	2	392	4	5	401	4	1	396
Tralee ...	5	1416	1	1	1418	1		1417
Waterford ...	13	1050	7		1057	1		1056
Wexford ...	1	147			147			147
Youghal... ..	2	152	1		153			153
	97	16137	107	17	16261	84	9	16168

## ETAT sommaire du nombre d'émigrés embarqués, etc.—(Continuation.)

Ports d'où ils ont fait voile.	No. de vais- seaux.	Passagers.		Naissances.	Total.	Décès.		Débarqués dans la colonie.
		De pont.	De chamb.			En mer.	A la Quar- rantaine.	
<b>ECOSSE.</b>								
Aberdeen ... ..	12	1559	48	...	1607	1	...	1606
Arbroath ... ..	1	46	...	...	46	...	...	46
Ardrossan ... ..	3	93	...	...	93	...	...	93
Alloa ... ..	1	2	...	...	2	...	...	2
Banff ... ..	1	144	8	...	152	...	...	152
Dumfries ... ..	2	56	...	...	56	...	...	56
Dundee ... ..	3	17	11	...	28	...	...	28
Fraserburg ... ..	1	113	...	...	113	...	...	113
Glasgow ... ..	41	2053	64	6	2123	7	2	2114
Greenock ... ..	9	1778	9	1	1788	1	1	1786
Leith ... ..	4	48	...	...	48	...	...	48
Montrose ... ..	2	359	...	...	359	1	...	358
Troon ... ..	2	44	...	...	44	...	...	44
	82	6312	140	7	6459	10	3	6446
<b>ALLEMAGNE.</b>								
Anvers ... ..	4	394	...	1	395	7	...	388
Hamburg ... ..	23	4561	8	14	4583	58	1	4524
Breme ... ..	3	779	6	...	785	8	1	776
	30	5734	14	15	5763	73	2	5688
<b>NORVEGE ET SUEDE.</b>								
Arendal ... ..	1	188	...	...	188	...	...	188
Bergen ... ..	7	1454	...	1	1455	2	1	1452
Christiania ... ..	8	1749	4	4	1757	16	...	1741
Drammen ... ..	2	320	...	1	321	2	...	319
Göthenborg ... ..	2	259	14	3	276	13	...	263
Kragerö ... ..	3	523	...	...	523	...	...	523
Larvig ... ..	1	7	...	...	7	...	...	7
Osterrisör ... ..	1	62	...	...	62	2	...	60
Porsgrund ... ..	2	499	...	3	502	2	...	500
Stavanger ... ..	3	615	4	2	621	1	...	620
Waløe Salværk ... ..	1	176	...	...	176	...	...	176
	31	5852	22	14	5888	38	1	5849
<b>PORTS D'EN BAS</b>								
	55	850	7	...	857	...	...	857
<b>RECAPITULATION.</b>								
Angleterre ... ..	146	17930	528	30	18488	282	31	18175
Irlande ... ..	97	16137	107	17	16261	84	9	16168
Ecosse ... ..	82	6312	140	7	6459	10	3	6446
Allemagne, etc ... ..	30	5734	14	15	5763	73	2	5688
Norvège et Suède ... ..	31	5852	22	14	5888	38	1	5849
Ports d'en Bas ... ..	55	850	7	...	857	...	...	857
	441	59815	818	83	53716	487	46	53183

(Signé,)

A. C. BUCHANAN,  
Agent principal.Département de l'émigration,  
Québec, 30 décembre 1854.

## No. 3.

ETAT du nombre d'émigrés arrivés durant la saison de 1854, admis à l'hôpital, rétablis et décédés.

	Admis.	Rétablis.	Décédés	Qui y sont encore.
Hôpital de la Grosse Isle... ..	590	644	46	...
Hôpital de marine et des émigrés de Québec ... ..	615	447	130	38
Hôpital général, Montréal ... ..	342	278	48	16
	1647	1369	224	54

(Signé,)

A. C. BUCHANAN,

Département de l'émigration,  
Québec, 30 décembre 1854.

Agent principal.

## No. 4.

ETAT des métiers et occupations des émigrés arrivés au port de Québec et Montréal durant l'année 1854.

Boulangers ... ..	51	Selliers ... ..	18
Bouéiers .. ..	23	Vouliers ... ..	5
Fondeurs, plombiers et ferblantiers ... ..	16	Scieurs de long ... ..	16
Imprimeurs et relieurs ... ..	19	Constructeurs ... ..	17
Briquetiers et maçons ... ..	228	Cordonniers ... ..	358
Meubliers et tourneurs ... ..	20	Forgerons... ..	354
Charpentiers et menuisiers ... ..	617	Pailleurs de pierre ... ..	67
Charrons ... ..	39	Pailleurs ... ..	433
Carrossiers ... ..	8	Horlogers ... ..	43
Tonneliers... ..	40	Manipulateurs de laine et de lin... ..	4
Corroyeurs ... ..	2	Fisserands ... ..	85
Teinturiers ... ..	4	Serviteurs... ..	117
Ingénieurs... ..	76	Non mentionnés ... ..	163
Jardiniers ... ..	37	Fermiers ... ..	5632
Chapeliers ... ..	3	Journaliers ... ..	10448
Menuisiers et ouvriers de moulins ... ..	131		
Mineurs ... ..	258	Adultes du sexe masculin décédés :—	19548
Marchands et commis ... ..	156	En mer ... ..	73
Mouleurs et fondeurs ... ..	24	A la Quarantaine ... ..	9
Peintres et vitriers ... ..	41		82
Papetiers ... ..	4		
Plâtriers ... ..	5	Total... ..	19466
Cordiers ... ..	6		

(Signé,)

A. C. BUCHANAN,

Département de l'émigration,  
Québec, 30 décembre 1854.

Agent principal.

## No. 5.

ETAT comparatif du nombre d'émigrés arrivés au port de Québec, depuis l'année 1829, inclu-ivement.

Pays.	5 années de	5 années de	5 années de	5 années de	1849.	1850.	1851.	1852.	1853.	1854.	Grand Total.
	1829 à 1833.	1834 à 1838.	1839 à 1843.	1844 à 1848.							
Angleterre ... ..	43386	28624	30813	60453	8980	9887	9677	9276	9585	18175	228856
Irlande ... ..	102264	54898	74981	112192	23126	17976	22381	15983	14417	16168	454386
Ecosse ... ..	20143	10998	16289	12767	4984	2879	7042	5477	4745	6446	90770
Continent ... ..	15	485	...	9728	436	849	870	7256	7456	11537	38632
Ports inférieurs ..	1889	1346	1777	1219	968	701	1106	1182	496	857	11543
	167697	93351	123860	196359	38494	32292	41076	39176	36699	53183	824187

(Signé)

A. C. BUCHANAN,  
Agent principal.

Département de l'émigration,  
Québec, 30 décembre 1854.

## No. 6.

ETAT du nombre de personnes qui ont reçu de l'aide pour émigrer, le montant de deniers à elles payés lors de leur débarquement à Québec, durant la saison de 1854.

Date.	Nom du navire.	D'où.	No. de Personnes.	Classe.			Par qui envoyés.	Somme donnée lors du débarquement à Québec.
				H.	F.	C.		
								£ s. d.
Mai 24 ..	Phetis ... ..	Limerick...	60	...	60	...	Cashel Union ...	60 0 0
" 26 ..	Energy ... ..	do ... ..	32	...	28	4	Thurles do ... ..	30 0 0
" 27 ..	Jane Black ...	do ... ..	4	...	4	...	Ballyvaughan do ...	4 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	12	...	8	4	Currofin do ... ..	10 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	44	...	30	5	Ennis do ... ..	41 10 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	36	...	32	4	Konistymore do ...	34 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	26	...	21	5	Killydysart do ...	23 10 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	47	...	47	2	Kilrush do ... ..	46 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	34	...	32	2	Scaroff do ... ..	33 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	18	...	17	1	Iulla do ... ..	17 10 0
Juin 3 ..	Tottenham ...	Cork ... ..	19	...	17	2	Urlingford do ...	18 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	30	10	2	...	Cork Foundling Hosp.	45 0 0
" " ..	Joseph Howe ...	do ... ..	10	...	10	...	Cloughoen Union ...	10 0 0
" 9 ..	Glenlyon... ..	New Ross..	37	...	34	3	Callan do ... ..	27 0 0
" 17 ..	Lady Russell ...	Tralee ...	55	...	40	9	Kenmore do ... ..	55 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	37	...	32	5	Cahiriveen do ...	37 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	54	...	45	5	Dingle do ... ..	54 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	50	...	48	2	Tralee do ... ..	50 0 0
" " ..	Augusta ... ..	Sligo ... ..	21	...	10	5	Ballina do ... ..	18 10 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	17	...	14	3	Killala do ... ..	15 10 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	3	...	3	...	Glanamady do ...	3 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	9	1	6	2	Westport do ... ..	8 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	13	...	8	5	Newport do ... ..	10 10 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	18	...	16	2	Clanmorris do ...	17 0 0
" " ..	do ... ..	do ... ..	10	...	9	1	Castlebar do ... ..	9 10 0
Juin 18 ..	John Holwell ...	Liverpool..	20	...	19	1	Carrick-on-suir do ..	19 10 0

## No 6.—(Continuation.)

Date.	Nom du navire.	D'où.	No. de Personnes.	Classe.			Par qui envoyés.	Somme donnée lors du débarquement à Québec.	
				H.	F.	C.		£	s. d.
Juin 20	New Brunswick	Dublin	60	1	48	7	Ballinrobe do	56	10 0
" "	do	do	75	14	38	23	Castletown do	63	10 0
" "	do	do	120	100	14	4	Parsonstown do	113	0 0
" "	do	do	43	4	43	0	Arblinn do	41	10 0
" 26	Delta	New Ross	10	0	0	4	Waterford do	8	0 0
Juillet 6	Waterford	Galway	80	0	80	0	Galway do	80	0 0
" "	do	do	4	0	4	0	Fuam do	4	0 0
" 7	Blanche	Cork	40	0	31	1	Kanturck do	40	0 0
" "	do	do	33	0	33	0	Skibbereen do	33	0 0
" "	do	do	9	0	9	0	Skull do	9	0 0
" "	do	do	36	0	34	2	Bantry do	36	0 0
" "	do	do	21	0	19	2	Castletown do	20	0 0
" "	do	do	17	1	13	3	Millstreet do	17	0 0
" 10	Northern Light	Liverpool	59	0	52	1	New Ross do	58	10 0
" "	do	do	9	0	6	3	Lismore do	7	10 0
" "	Triton	Galway	69	0	44	22	Galway do	58	0 0
" "	do	do	23	1	16	4	Oughterarard do	19	0 0
" 12	St. Lawrence	Cork	30	0	27	3	Nenagh do	28	10 0
" 22	Pemberton	do	59	0	50	3	Youghall do	59	0 0
" 25	Theron	Limerick	108	0	107	3	Limerick do	106	10 0
" "	do	do	2	0	2	0	Kilmallock do	2	0 0
" "	do	do	21	0	17	13	Boon do	24	10 0
" 26	Simonds	Liverpool	10	0	10	0	Ballina do	10	0 0
" 29	Mauritius	Londondry	4	0	5	2	Londonderry do	6	10 0
" "	Columbus	Dublin	22	0	22	0	South Dublin do	223	0 0
Août 10	Satellite	Cork	61	0	61	0	Clonmel do	60	10 0
" "	do	do	109	1	104	4	Cork do	109	0 0
" 11	Dykes	Galway	19	0	19	0	Killarney do	19	0 0
" 12	James	Limerick	14	1	6	7	Rathkeale do	10	10 0
" 19	Mary Carson	Liverpool	104	1	67	24	Gort do	92	10 0
" 20	Harriet	Dublin	32	0	25	4	Balrothery do	30	0 0
" 22	Georgiana	Limerick	21	0	21	0	Limerick do	23	0 0
" "	do	do	21	0	17	4	Rathkeale do	19	0 0
" "	do	do	18	0	7	11	Glynn do	12	10 0
" "	do	do	30	0	29	8	Newcastle do	26	0 0
" "	do	do	36	0	30	6	Listowel do	33	0 0
Septembre 1	Triumph	do	78	0	75	3	Limerick do	76	10 0
" 15	William et Joseph	do	128	0	124	4	Do do	125	0 0
" 28	Anna Maria	do	75	0	70	2	Do do	77	0 0
Octobre 10	Jessy	do	54	1	45	5	Galway do	51	10 0
" 26	Canada	Cork	251	5	208	43	Cork do	229	10 0
" "	do	do	7	1	6	0	Cork Foundling Hosp.	11	0 0
" 28	New Brunswick	Dublin	20	0	21	0	Rathdram Union	21	0 0
Mai 26	Oriental	Plymouth	6	1	1	4	Parish do	4	0 0
Juillet 3	Richard et Harriet	Hull	14	0	8	0	Do do	0	0 0
Septembre 30	Lady Peel	Plymouth	2	1	1	5	Do do	4	10 0
Mai 26	Orégon	Liverpool	89	18	17	47	Baïen, in Germany	64	0 0
Octobre 4	Euterprise	Dublin	19	57	42	94	Do do	200	13 0
" 18	Orégon	Liverpool	151	51	38	67	Do do	150	14 0
			1421	191	2694	536	Sterling £	3271	17 0

RECAPITULATION.	Angleterre.				Irlande.				Continent d'Europe.			
	No.	£.	s.	d.	No.	£.	s.	d.	No.	£.	s.	d.
Fonds de paroisse ...	14	8	10	...	2971	2848	...	...	422	415	7	...
Fonds privés ...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Passage gratuit seulement ...	14	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
	28	8	10	...	2971	2848	...	...	422	415	7	...

(Signé.)

Département de l'émigration, Québec, 30 décembre, 1854.

A. C. BUCHANAN,  
Agent principal.

No. 7.

1854.

## ROUTES, DISTANCES ET TAUX DE PASSAGE.

DE QUEBEC A MONTREAL.—180 milles, en bateaux-à-vapeur, tous les jours, à 5 heures, parcourus en 14 heures.

	Pont.		Chambre.	
	Stg.	Cy.	Stg.	Cy.
Par les paquebots de la malle royale ...	3s. 0d.	3s. 9d.	14s.	17s. 6d.
" Ligne de bateaux de Tait's ...	3s. 0d.	3s. 9d.	10s.	12s. 6d.

DE MONTREAL AU CANADA OUEST.—Tous les jours par la ligne des bateaux-à-vapeur de la malle royale, à 9 heures A. M., ou par le chemin de fer de Lachine, à midi.

	Distances. Milles.	Passage de pont.		Passage de chambre	
		Stg.	Cy.	Stg.	Cy.
De Montréal à—					
Cornwall ...	78	5s.	6s. 3d.	11s.	13s. 9d.
Prescott ...	127	6s.	7s. 6d.	14s.	17s. 6d.
Brockville ...	139				
King-ton ...	189	8s.	10s. 0d.	20s.	25s. 0d.
Cobourg ...	292	12s.	15s. 0d.	28s.	35s. 0d.
Port Hope ...	298				
Bond Head ...	313	14s.	17s. 6d.	34s.	42s. 6d.
Darlington ...	317				
Whiby ...	337	16s.	20s. 0d.	36s.	45s. 0d.
Toronto ...	367				
Hamilton ...	410	24s.	30s. 0d.	56s.	\$14
Detroit ...	596				
Chicago ...	874	32s.	40s. 0d.	80s.	\$20

Les passagers qui prennent cette ligne se embarquent sur les bâtiments-à-vapeur du lac à Kingston et à Toronto pour Buffalo.

Tous les jours par la ligne de bâtiments-à-vapeur américains, à 1 heure A. M.

	Milles.	Prix du pont.		Prix de chambre.	
		Stg.	Cy.	Stg.	Cy.
De Montréal à—					
Ogdensburg ...	138	6s.	7s. 6d.	14s.	17s. 6d.
Cap Vincent ...	190	8s.	10s. 0d.	20s.	25s. 0d.
Sacket's Harbour ...	242	12s.	15s. 0d.	24s.	30s. 0d.
Oswego ...	286	14s.	17s. 6d.	26s.	32s. 6d.
Rochester ...	349	16s.	20s. 0d.	30s.	37s. 6d.
Lewiston ...	436				
Buffalo ...	467	20s.	25s. 0d.	38s.	47s. 6d.
Cleveland ...	661	26s.	32s. 6d.	..	..
Sandusky ...	721	28s.	35s. 0d.	..	..
Toledo et Monroe ...	975	28s.	35s. 0d.	..	..

Les passagers qui prennent cette ligne se embarquent sur les bâtiments-à-vapeur du lac à Ogdensburg, pour Oswego et Lewiston.

Les passagers pour les lignes de bateaux embarquent au bassin du canal, Montreal.

Passage de pont de Québec à Hamilton ...	23s. 9d.
" " " " Buffalo ...	28s. 9d.

## No. 7.—(Continuation.)

De Hamilton aux états de l'ouest par le grand chemin de fer occidental. La route nouvelle la plus courte pour l'ouest. Les convois laissent Hamilton tous les jours pour Détroit, se reliant à cette cité avec le central du Michigan pour Chicago.

	Distance.	Train d'émigrants.		Train de 1re classe.	
		Milles.	Stg.	Cy.	Stg.
A Dundas ... ..	6	0s. 6d.	0s. 7½d	1s. 0d.	1s. 3d.
Flamboro ... ..	9	"	"	"	"
Paris... ..	20	2s. 0d.	2s. 6d.	3s. 8d.	4s. 6d.
Woodstock ... ..	48	3s. 0d.	3s. 9d.	5. 0d.	6s. 3d.
Ingersoll ... ..	47	3s. 6d.	4s. 4½d	7s. 0d.	8s. 9d.
London ... ..	76	4s. 9d.	6s. 0d.	9s. 0d.	13s. 3d.
Eckford ... ..	96	6s. 0d.	7s. 6d.	14s. 0d.	17s. 6d.
Chatham ... ..	140	7s. 0d.	8s. 9d.	"	"
Windsor ... ..	186	8s. 0d.	10s. 0d.	20s. 0d.	25s. 0d.
Detroit, Michigan ... ..	}	16s. 0d.	20s. 0d.	44s. 0d.	55s. 0d.
Chicago, Illinois ... ..					

Les bâtiments-à-vapeur laissent Chicago tous les jours pour Milwaukee et tous les autres ports pour le lac Michigan.

Les émigrants arrivant à Chicago recevront, s'ils vont plus loin, en s'adressant à M. H. J. Spalding, l'agent de la compagnie du chemin de fer central de Michigan, des informations correctes quant à la route.

Les passagers pour les parties ouest des Etats-Unis de New-York, Ohio, Pennsylvania et Indiana, doivent prendre la route *via* Buffalo.

RIVIERE DES OUTAOUAIS ET CANAL RIDEAU.—De Montréal à Bytown et autres lieux sur le canal Rideau, par bateau à vapeur tous les soirs, par la ligne Robertson, Jones et Cie.

De Montréal à—	Distance.	Passagers de pont.	
		Milles.	Stg.
Carillon ... ..	54	2s.	2s. 6d.
Grenville... ..	66	3s.	3s. 9d.
L'Orignal ... ..	73	3s.	3s. 9d.
Bytown ... ..	129	4s.	5s. 0d.
Kemptville ... ..	} Canal Rideau.	6s.	7s. 6d.
Merrickville ... ..			
Smith's Falls ... ..			
Oliver's Ferry ... ..			
Isthmus ... ..			
Jones' Falls ... ..			
Kingston... ..			

Les passagers allant à Perth, Lanark, ou aux autres établissements adjoignants, devront débarquer à la traverse d'Oliver, à 7 mil e de Perth.

## No. 7.—(Continuation.)

## ROUTE POUR LES ETATS DE L'EST DE L'AMERIQUE.

Les émigrants se rendant aux états de l'union américaine suivants, savoir :—  
Maine, New Hampshire, Massachusetts, Connecticut, Vermont, New-York  
et Pennsylvania,—par la compagnie du chemin de fer du St. Laurent et du  
Champlain,—M. W. A. Merry, secrétaire ; bureau vis-à-vis du débarcadère,  
Montréal.

De Montréal à—	Train d'émigrants.	
	Stg.	Cy.
Bar ington ... ..	8s. 0d.	10s. 0d.
Whitehall ... ..	12s. 0d.	15s. 0d.
Troy ... ..	18s. 0d.	22s. 6d.
New York ... ..	19s. 0d.	23s. 9d.
Boston . . . . .	26s. 0d.	32s. 6d.

Les trains de la compagnie ci-dessus laissent Montréal tous les jours.

A Toronto les steamers laissent tous les jours pour le Port Crédié, 15 milles; Oakville, 25 milles;  
Wellington Square, 37 milles; Hamilton, 43 milles; aussi au Port Dalhousie, à l'entrée du canal Welland,  
Niagara, Queenston et Lewiston—passage, 3s. 9d.

Les steamers laissent Kingston tous les jours pour la Baie de Quinté et la Rivière Trent, et arrêtent  
à Picton, Adolphustown, Belleville, et autres places de débarquement dans la Baie.

## AU NOUVEAU BRUNSWICK.

La route la meilleure et la plus expéditive est celle du St. Laurent et du chemin  
de fer de l'Atlantique, de Montréal à Portland—de là par le steamer qui  
part pour St. Jean, N. B., tous les lundis et mercredis soirs, à 8 heures.

Route.	Stg.	Cy.
De Québec à Montréal, par Steamer ... ..	3s.	3s. 9d.
Montréal à Portland, par chemin de fer ... ..	21s.	30s. 0d.
Portland à St. Jean, par Steamer ... ..	16s.	21s. 0d.
	43s.	53s. 9d.

Les steamers à fret laissent Montréal tous les jours pour Kingston, Toronto et  
Hamilton.

Passage à Kingston ... ..	4s. Stg.	5s. Cy.
“ Toronto et Hamilton ... ..	8s. Stg.	10s. Cy.

Pour ces passages, les enfants au-dessous de 12 ans paient moitié prix, et ceux au-dessous de trois  
passent gratuitement.

Les passagers par steamer de Québec à Hamilton—ne paient rien pour leur bagage ; si c'est le che-  
min de fer, 100 lbs. pesant leur est alloué ; au-dessus de cette pesanteur ils doivent payer.

Le souverain d'or vaut maintenant 24s. 4d. courant ; le chelin anglais, 1s. 3d. ; et l'écu de cinq chelins  
anglais, 6s. 1d.

Les billets de passage peuvent être pris à ce bureau sur demande.

A. C. BUCHANAN.  
Agent principal.

Département de l'émigration,  
Québec, août 1854.

## No. 8.

*Extraits des notes accompagnant les rapports périodiques des arrivages, aux ports de Québec et de Montréal, de vaisseaux chargés de passagers, dans la saison de 1854.*

## RAPPORT No. 1.

*Du 17 au 26 mai 1854.*

NOTE.—Les émigrants arrivés du 17 au 26 mai sont au nombre de 8,135, donnant une augmentation de 4,387 sur la période correspondante de 1853. Ils débarquèrent en bonne santé, nonobstant la crainte de la part d'un grand nombre que l'existence du choléra dans le Royaume-Uni ne manquerait pas de l'introduire ici; heureusement que ces craintes n'ont pas été réalisées, et quoique la maladie existât à bord de plusieurs vaisseaux, elle s'est bornée à la rougeole et à la petite vérole. Les seuls cas de choléra qui se soient manifestés eurent lieu à bord du "Primrose," de Limerick; 35 des passagers moururent, et sur ce nombre deux décès eurent lieu avant le départ de ce vaisseau; le dernier décès eut lieu le 3 mai, 15 jours avant son arrivée à la station de la Quarantaine; et quoique plusieurs des passagers aient été envoyés à l'hôpital, souffrant d'une débilité extrême, aucun autre symptôme de maladie ne s'est manifesté parmi eux.

L'augmentation sur la saison dernière vient particulièrement des ports Anglais, et donne un excédant de 2,500 sur la saison dernière. Le port de Liverpool fournit plus de 1,800 personnes, dont plus de la moitié sont des étrangers, principalement des Allemands. Ceux-ci forment une partie de notre émigration qui tout probablement s'augmentera beaucoup, attendu qu'en conséquence des rapports favorables que les émigrants des années précédentes ont fait parvenir chez eux de la route du St. Laurent, et que le prix du passage est beaucoup moins élevé qu'aux Etats-Unis, l'attention des agents des émigrés et des émigrés eux-mêmes a été attirée vers cette route.

Les émigrants des pays étrangers qui sont arrivés cette saison ont apporté avec eux des sommes considérables d'argent consistant généralement en des traites sur New-York, et en or. Les Norvégiens se rendent tous au Wisconsin. Les Allemands sont plus généralement dispersés par toute l'Union Américaine, et un certain nombre de familles aisées et respectables sont allées s'établir dans le Haut-Canada.

Les émigrants Ecosais et Anglais sont d'une classe supérieure, et je n'ai point vu une classe de fermiers plus respectable arriver dans ce port, depuis bien des années. Un grand nombre d'entre eux ont l'intention de s'établir dans le Haut-Canada, qui par là sera sûr de faire une bonne acquisition. Environ 100 jeunes filles ont été envoyées par les associations formées en vertu de la loi des pauvres d'Irlande; elles ont reçu £1 sterling chacune en débarquant ici; elles se sont rendues la plupart à Toronto, où elles ont trouvé de l'emploi immédiatement.

Il y a beaucoup d'emploi à donner, et je n'ai jamais eu connaissance qu'on se soit jamais autant plaint que cette année, partout le pays, de toutes les parties de la difficulté et presque de l'impossibilité qu'il y a de se procurer des journaliers, serviteurs ou ouvriers. Je reçois chaque jour des demandes de toutes les sections de la province, et je me trouve dans l'impossibilité de pouvoir y satisfaire.

## No. 2.

*Du 27 ou 28 mai.*

Deux mille sept cent douze émigrants sont arrivés dans ce port le 27 de mai en bonne santé. Les décès durant le passage n'ont été que de 33, principale-

ment des enfants, dont 19 à bord du *Lady Hobart*, de Liverpool, savoir, 3 adultes et 16 enfants. La grande majorité des émigrants à bord de ces vaisseaux étaient des fermiers et ouvriers respectables, tous allant rejoindre des amis ; bien peu d'émigrants cependant de la classe ouvrière n'ont pu être induits à rester ici, où ils auraient trouvé de l'emploi.

221 Pauvres filles sont arrivées par le *Jane Black*, de Liverpool, et 10 par le *Joseph Howe*, de Cork. Elles ont reçu 20s. sterling chacune en débarquant ici ; elles étaient envoyées par les associations (*unions*) suivantes, savoir :

Ennistymore,.....	32	adultes,	4	enfants,	£34	0	0
Killadysart,.....	21	“	5	“	23	10	0
Kilrush,.....	45	“	2	“	46	0	0
Scariff,.....	32	“	2	“	33	0	0
Tulla,.....	17	“	1	“	17	10	0
Ballyvaughan,.....	4	“	0	“	4	0	0
Corofin,.....	8	“	4	“	10	0	0
Ennis,.....	39	“	5	“	41	10	0
Clougheen,.....	10	“	0	“	10	0	0
	208		23		£219	10	0

75 à 80 de ces jeunes filles ont été engagées à Québec le jour même qu'elles sont débarquées ; les autres sont allées rejoindre des amis à New-York et à Boston, plus de 120 se sont embarquées pour le Haut-Canada, et ont toutes eu de l'emploi au bout de quelques heures après leur débarquement.

### No. 3.

*Du 29 mai au 3 juin.*

4,529 émigrants sont débarqués à ce port en bonne santé, depuis le 29 de mai jusqu'au 3 du courant.

L'émigration des étrangers, qui s'augmente considérablement par cette route, est de 1,311 personnes, dont 1,203 viennent directement des ports continentaux, et 108 de Londres par le "*Leonard Dobbin*," elles appartiennent au "*Cachelot*" du Havre, en destination pour New-York, abandonné en mer ; elles ont été transportées à New-York par les agents du "*Cachelot*."

L'émigration de l'étranger par les vaisseaux mentionnés dans ce rapport a gagné directement à quelques exceptions près, les états de l'Ouest.

L'émigration anglaise n'est que de 246 personnes, principalement de Fowey ; elle se composait de fermiers respectables et de quelques mineurs. Les émigrant du port de Liverpool sont principalement des Irlandais.

Les vaisseaux énumérés dans ce rapport, au nombre de quatre, bien qu'ils aient amené 170 passagers, ne tombent pas sous les règlements de l'acte, ayant moins d'un passager pour chaque 25 tonneaux de leur tonnage enregistré.

Le "*Good Intent*," de Fowey, avait à son bord, à part de ses propres passagers, 76 personnes prises à bord du vaisseau naufragé le "*Black Hawke*," de Liverpool, en destination pour New-York, et abandonné en mer. Ces malheureuses créatures ont perdu tout leur bagage ; elles ont manifesté leur reconnaissance envers le capitaine Gill et ses propres passagers, pour le soin et les bontés qu'ils ont eus pour elles.

L'émigration d'Irlande est de 1,306 personnes ; dont la plupart allèrent rejoindre des amis en Canada Ouest et aux Etats Unis. Par le "*T. Herham*," de Cork, il est arrivé 19 femmes envoyées par l'association (*Union*) d'U. lingford ; elles ont reçu de ce département 10s. sterling chacune en débarquant, et elles ont

été transportées à Belleville, Haut-Canada, munies d'une lettre de recommandation, et j'ai appris depuis qu'elles ont toutes obtenu de l'emploi le jour même qu'elles sont arrivées dans cet endroit. Il est arrivé aussi, par ce vaisseau, 10 garçons et 20 filles envoyés par les gouverneurs de l'hôpital des enfants trouvés de Cork ; ils ont reçu 30s. chacune en débarquant ici, et ont tous été placés dans cette cité ; les garçons pour apprendre des métiers et les filles dans des familles respectables.

La première plainte qu'on ait reçue cette saison a été faite contre le maître par les passagers du "*Hannah*," d'Arbreath, pour avoir distribué de l'eau impure et malsaine. Des procédures ont eu lieu, et après une longue enquête le maître a été condamné à une amende de £20 sterling avec les frais. L'ouvrage de toute sorte continue à être abondant, et les journaliers sont rares par tout le pays.

En somme, l'émigration a été très-satisfaisante.

Les demandes d'assistance ont été en moindre nombre cette saison que la saison dernière comparé au nombre des arrivages ; les seules personnes qui aient demandé de l'assistance ont été des femmes et des enfants qui sont émigrés pour tâcher de rejoindre leurs amis.

---

No. 4.

Du 4 au 20 juin.

Les émigrants arrivés durant la période qu'embrasse mon rapport sont débarqués en bonne santé, à l'exception de ceux du "*Glenmanna*" de Liverpool ; 44 décès ayant eu lieu parmi les passagers par suite de la rougeole et de la diarrhée, et 8 ayant été rapportés malades à leur arrivée à la Grosse-Île.

La maladie s'est manifestée plus fortement parmi les émigrés de Liverpool cette saison que parmi ceux d'aucun autre port. Il y avait un bon nombre d'étrangers à bord de chacun des vaisseaux de ce port, principalement des Allemands et des Suédois, et la maladie a paru exister à un plus haut degré parmi eux que parmi nos compatriotes.

Sur l'émigration totale venant de Liverpool, 2,190, plus de 700 étaient des étrangers, ce qui porte le nombre des étrangers dans ce rapport à 2,974, plus de la moitié desquels sont Norvégiens, et ont, à peu d'exceptions près, gagné directement vers les états de l'Ouest. 14 familles Norvégiennes (formant 60 personnes) passagers à bords du "*Flora*," de Christiana, sont allées s'établir dans les townships de l'Est, où elles ont été induites à aller s'établir par les représentations qui leur ont été faites depuis deux ans, et où, paraît-il, elles auraient bien fait et jouissaient de l'estime des habitants de cet endroit ; quatre de ces familles ont acheté des fermes, et les autres sont employées sur le chemin de fer.

Les émigrés Anglais et Ecossois sont des fermiers respectables et des journaliers familiers avec l'agriculture ; ils ont gagné le Haut-Canada.

Parmi les Irlandais, 648 étaient des pauvres femmes envoyées par les associations (*Unions*) formées en vertu de la loi des pauvres ; elles ont reçu 20s. sterling chacune en débarquant ici ; quelques-unes ont eu de l'emploi dans cette cité, et d'autres sont allées rejoindre leurs amis aux États-Unis, pas moins des trois quarts se sont dirigées vers le Haut-Canada, où elles trouveront toutes de l'emploi immédiatement.

L'ouvrage continue à être abondant, et l'on reçoit chaque jour des demandes de toutes les parties de la province pour des journaliers et ouvriers ; mais il est impossible d'y satisfaire.

## No. 5.

Du 21 juin au 3 juillet

Les vaisseaux à émigrants compris dans ce rapport ont débarqué leurs passagers en bonne santé; sur tout le nombre des émigrés débarqués, 4,206,—1,802 étaient des étrangers, principalement des Norvégiens; 1444 sont venus directement de leur pays, et 358 *viâ* Liverpool. Ils ont gagné les Etats Unis de l'Ouest.

Les émigrants de cette saison paraissent en général dans de bonnes circonstances, ou du moins posséder des moyens suffisants pour leur permettre de parvenir à leur destination.

Je ne donne de l'assistance qu'aux plus pauvres familles, composées de femmes et d'enfants, qui sont émigrés pour aller rejoindre des amis; tous ceux qui sont disposés à travailler ont pu obtenir de l'emploi de suite sans être obligés d'en chercher; les journaliers ordinaires reçoivent maintenant de 5s. à 7s. 6d. par jour.

## No. 6.

Du 3 au 31 de juillet.

Dix mille cinq cent trente émigrants sont débarqués à ce port durant le mois de juillet.

Les décès durant le passage ont été de 112, et ont eu lieu principalement à bord des vaisseaux de Liverpool, et parmi les étrangers. Les décès à bord des vaisseaux de Liverpool ont été 79; à bord des vaisseaux étrangers de 29, tandis que parmi les émigrants des ports d'Irlande et d'Ecosse il n'y en a eu que 4.

Sur le nombre des émigrés des ports Anglais (4,602), 4,272 étaient de Liverpool, au nombre desquels il y avait

Etrangers.....	2504
Anglais .....	722
Irlandais .....	844
Ecossais.....	203
	<hr/>
	4272

L'émigration totale venant de l'étranger durant le mois peut être portée comme suit :

Emigrés directement de leur pays.....	2651
“ <i>viâ</i> Liverpool .....	2504
“ Hull.....	2295
	<hr/>
	5450 âmes

formant plus de la moitié des arrivages du mois. Les quatre-cinquièmes au moins des émigrés de cette classe se sont dirigés vers les travaux publics dans le Haut-Canada, où ils ont trouvé de l'emploi durable qui les paie bien.

Les émigrants Anglais et Ecossais étaient des agriculteurs et ouvriers; plusieurs d'entre ces derniers sont venus comme engagés à la compagnie du Grand Tronc. Les fermiers et journaliers familiers avec l'agriculture sont tous allés au Haut-Canada, à Toronto et Hamilton, où ils seront, je n'en doute pas, une bonne acquisition pour la population de cette section de la province, possédant, comme c'est le cas pour la plupart d'entre eux, des capitaux, de l'intelligence et des

connaissances en agriculture ; parmi les émigrants Irlandais, un certain nombre se composait de femmes envoyées par les associations formées en vertu de la loi des pauvres ; elles étaient au nombre de 833. Chaque adulte a reçu 20s. sterling, et chaque enfant 10s. en débarquant. Le reste se compose de familles, (des femmes et des enfants principalement,) qui vont rejoindre des amis ; un grand nombre sont allés aux Etats-Unis. Toute l'émigration Irlandaise se classe comme suit :

Adultes du sexe masculin.....	618
Do. du sexe féminin.....	1279
Enfants.....	619
Passagers de chambre.....	12
	2528

La principale partie des femmes pauvres ont été adressées au Haut-Canada où, nonobstant le nombre envoyé auparavant, elles feront toutes bien, attendu qu'on a besoin d'elles et qu'on reçoit chaque jour des demandes pour des domestiques et des journaliers, de toutes les parties de la province. On apprend que les travaux publics sont retardés, et que les cultivateurs ont à souffrir de la rareté des journaliers et de la difficulté de s'en procurer.

Les émigrants par les divers vaisseaux mentionnés dans ce rapport ne m'ont point fait de plaintes, à l'exception des émigrants de l'étranger, par le "*Crown*," de Liverpool, qui se sont plaint du traitement qu'ils ont reçu durant le passage, mais l'affaire a été ensuite arrangée par le maître qui leur a payé cinquante piastres de compensation.

#### No. 7.

*Du 31 juillet au 31 août.*

7132 émigrants sont débarqués à ce port durant le mois dernier. Les décès durant le passage ont été de 46, principalement des enfants, dont 26 à bord de trois vaisseaux de Liverpool.

Sur le nombre total 2,199 étaient des étrangers, dont 1,616 sont venus directement de leur pays, et 589 *viâ* Liverpool.

6,670 ont émigrés volontairement, et 462 ont été envoyés par les associations formées en vertu de la loi des pauvres ; chaque adulte a reçu 20s. sterling en débarquant ici. Une des filles envoyées par l'association de Listowel, par le "*Georgiana*," ayant perdu l'usage de la vue, a été renvoyée à la même association par le maître. La conduite de ces filles a été très-exemplaire ; elles ont elles mêmes fait un rapport favorable de la bonté et de l'attention du maître à leur égard durant le passage. Un certain nombre d'entre elles ont obtenu des situations dans la cité de Montréal et dans le voisinage ; environ 150 ont gagné les Etats-Unis pour rejoindre des amis, résidant principalement dans des districts manufacturiers, dans les Etats de l'Est, et les autres ont été envoyées au Haut-Canada, où elles ont été immédiatement employées à raison de 2 à 3 piastres par mois ; le reste des émigrants d'Irlande sont des journaliers avec leurs familles qui sont venus rejoindre des amis dans les différentes parties du Canada et des Etats-Unis.

Un parti de 27 passagers du "*Christiana*," de Cork, s'est rendu ici après avoir touché à Boston et à New-York, ayant retenu son passage par cette route de M. Brenan de Cork, à des conditions plus favorables qu'il n'aurait pu se procurer un passage direct.

L'émigration d'Ecosse, 1,397, consiste en fermiers et ouvriers respectables ; la plus grande partie a poursuivi jusqu'au Haut-Canada.

L'ouvrage continue d'être abondant, et des demandes sont constamment faites à ce département pour des journaliers et des serviteurs, et il est impossible d'y satisfaire.

Des plaintes ont été faites par une partie des passagers du John Davis, de Liverpool, pour irrégularité dans la distribution des provisions au départ du vaisseau. La plainte a été portée devant un magistrat et le maître a été condamné à une pénalité de £5 avec frais.

Le nombre des personnes venues par les divers vaisseaux mentionnés dans ce rapport et qui ont reçu de l'assistance, est de 1,202, savoir : 658 adultes et 544 enfants ; les adultes étaient presque toutes des femmes.

No. 8.

*Du 31 août au 30 septembre.*

Les émigrants arrivés durant le mois de septembre, au nombre de 4,556, sont tous débarqués en bonne santé ; mais 26 décès ont eu lieu durant leur passage, dont 10 à bord du vaisseau Norvégien le "Norden" de Christiana.

Parmi les émigrés d'Irlande, il y avait 283 filles toutes envoyées par l'association de Limerick. Elles ont toutes reçu leurs 20s. sterling à leur arrivée ici, et à l'exception de quelques-unes qui avaient des amis aux Etats-Unis, elles ont été envoyées au Haut-Canada, dans le voisinage de Cobourg et Port Hope. Ce qui suit est l'extrait d'une lettre du maire de Port Hope, rapportant l'arrivée de ces filles qui lui étaient adressées et ce qu'il en a fait. "Le matin du 5 du courant je reçus de l'agent à Montréal une liste de 54 jeunes filles, transmise par lui en conformité de vos instructions, et après m'être informé j'appris qu'elles avaient toutes été débarquées ici durant la nuit. Je pris aussitôt les arrangements nécessaires pour leur procurer la nourriture et un abri, et durant le cours du jour je pus faire avoir des situations à 34 d'elles avec de bons gages ; depuis ce temps elles ont toutes été pourvues d'une manière satisfaisante, à l'exception de deux qui sont un peu indisposées et qui sont sous les soins d'un médecin. Je dois vous remercier pour la promptitude avec laquelle vous nous avez envoyé ces jeunes filles ; par là vous avez rendu un grand service aux habitants de cet endroit ci, aussi bien qu'à ces filles elles-mêmes ; par là les premiers ont été sauvés d'un embarras sérieux dans le besoin de servantes, et celles-ci ont été placées dans une position qui les met en état de bien vivre dans le nouveau monde. Je pense que si je les avais aujourd'hui, je pourrais en placer vingt de plus dans de bonnes situations dans le comté. La nouvelle de l'arrivée de ces filles est déjà répandue partout.

"Nous recevons tous les jours des demandes pour des servantes de la part de personnes qui ne savent pas encore que toutes celles que vous m'avez adressées sont déjà toutes engagées. Il serait à désirer, si vous en avez le pouvoir, que vous nous en enverriez, d'ici à la clôture de la navigation, cinquante de plus ; vous pourriez me faire avertir quelques jours d'avance du jour de leur arrivée ici."

Depuis la réception de cette note d'autres filles ont été adressées aux soins de son honneur, et toutes ont été bien placées.

Les émigrants Ecossais et Anglais débarqués durant ce mois sont tous des fermiers et garçons de ferme respectables ; ils sont presque tous allés à Toronto et Hamilton ; un grand nombre d'Ecossais, par le "John McKenzie," de Greenock, sont allés rejoindre leurs amis à Pembroke, sur la rivière d'Outaouais.

Les étrangers sont presque tous des Allemands, presque tous en destination pour les Etats de l'Ouest.

L'emploi continue à être abondant comme ci-devant, et les journaliers et garçons de ferme sont en grande demande dans presque toutes les sections de la province.

*Du 30 septembre au 8 novembre.*

Les émigrants arrivés durant le mois d'octobre sont au nombre de 5,868, formant une augmentation sur le mois correspondant en 1853 de 4,116 personnes.

Ils sont généralement débarqués en bonne santé ; le total des décès durant le passage n'est que de 65 ; dont 32 à bord de deux vaisseaux, le "Larwig," de Gottenburg, et "l'Orégon," de Liverpool. Ces deux vaisseaux ont eu un long passage, le premier de 90 et le dernier de 62 jours.

Les émigrants sont venus principalement pour rejoindre des amis, dont une grande partie avaient été assistés par leurs parents dans ce pays.

Parmi ceux d'Irlande, il y avait 327 filles pauvres envoyées par les associations de Cork, Galway et Rathdrum, et 7 orphelines de l'hospice de la maternité à Cork. Les premières ont reçu chacune leurs 20s. sterling et les dernières 30s.

J'ai placé les orphelines dans des situations respectables dans cette cité ; une partie des filles envoyées par les associations sont allées rejoindre des amis aux États-Unis, mais la plus grande partie sont allées à Bytown, Belleville et Port-Hope où elles avaient tout lieu de s'attendre à avoir de l'emploi. Parmi le parti envoyé par l'association de Cork 14 sont débarqués à la Grosse Ile, souffrant d'une forte attaque d'ophtalmie ; il est à présumer que 2 perdront la vue ; ils seront en conséquence transportés suivant l'acte provincial des passagers.

A bord de "l'Entreprise," de Dublin, et de "l'Orégon," de Liverpool, il y avait un parti d'Allemands pauvres. Dans le premier vaisseau 191, dans le dernier 150 ; total 106 hommes, 75 femmes et 160 enfants. Ces individus ont été envoyés du village d'Amshodst, dans le duché de Bade ; la dépense étant payée moitié par le duché et moitié par les habitants du village. Ils ont eu leur passage payé jusqu'à ce port, plus dix *guilders* en débarquant ici pour subvenir à leurs plus pressants besoins.

Ils sont presque tous journaliers, quelques-uns sont tailleurs et cordonniers, mais comme ils sont arrivés tard dans la saison, il y a peu d'espoir de leur procurer de l'emploi dans ce district. Ils ont été transportés une partie à Bytown et à la Baie de Quinté où des personnes influentes se sont offertes de leur procurer l'emploi, et une partie par "l'Orégon" aux travaux publics, près de Williamsburg, où ils pouvaient se procurer de l'emploi pour tout l'hiver.

Ce débouché a été bien avantageux, car les femmes et les enfants, qui ne savent pas notre langue, auraient été sans cela exposés à endurer beaucoup de souffrances durant l'hiver qui s'approche.

Si ces émigrants eussent été envoyés ici dans une saison convenable, par exemple, dans le mois de mai ou de juin, au lieu du mois d'octobre, leur arrivée aurait été saluée avec satisfaction, et ils auraient pu être certains de trouver de l'emploi et de s'établir de telle sorte que leurs familles n'auraient manqué de rien durant l'hiver.

D'après les apparences, je puis calculer sur une augmentation considérable dans cette classe d'émigrants de l'étranger à l'avenir, et à moins qu'ils ne soient envoyés ici dans une saison convenable il pourra être trouvé nécessaire d'imposer une taxe additionnelle sur les émigrants qui arriveront après une certaine date, afin de former un fonds pour rencontrer les frais que le pays sera tenu d'encourir à leur sujet.

La proportion des femmes et des enfants venus par les divers vaisseaux mentionnés dans ce rapport est plus considérable qu'à l'ordinaire, les femmes et les enfants donnent un nombre double de celui des adultes du sexe masculin ; les demandes d'assistance qui ont été faites à ce département sont donc considérables.

La navigation a été fermée le 1er de décembre.

The first part of the document is a letter from the Secretary of the State to the Governor, dated the 10th of January, 1845. The letter is addressed to the Governor and is signed by the Secretary. The letter contains the following text:

Sir, I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 7th inst. in relation to the application of the State of New York for the admission of the State of New Jersey into the Union. I have the honor to inform you that the same has been referred to the Committee on the subject, and they have reported in favor of the admission of the State of New Jersey into the Union. I have the honor to inform you that the same has been referred to the Committee on the subject, and they have reported in favor of the admission of the State of New Jersey into the Union.

I have the honor to be, Sir, your obedient servant,

Secretary of the State.

The second part of the document is a report from the Committee on the subject of the admission of the State of New Jersey into the Union. The report is dated the 10th of January, 1845, and is signed by the Chairman of the Committee. The report contains the following text:

We have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 7th inst. in relation to the application of the State of New York for the admission of the State of New Jersey into the Union. We have the honor to inform you that we have considered the same, and we have reported in favor of the admission of the State of New Jersey into the Union.

We have the honor to be, Sir, your obedient servants,

Chairman of the Committee.